

Couverture / Cover : Ludovic Boney, *Circonvolution, Circonlocution*, 2014, bois, composantes électriques / wood, electrical components,
274 x 208 cm / 108 x 82 in, crédit photo / photo credit : Guillaume D-Cyr
Design graphique / Graphic design: Michael Patten | avr - juin. 2016 vol. 11 n° 5 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing: Deschamps

**LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN AUTOCHTONE
CONTEMPORARY NATIVE ART BIENNIAL**

CULTURE SHIFT

UNE RÉVOLUTION CULTURELLE

ART MÛR

GALERIE D'ART STEWART HALL | STEWART HALL ART GALLERY

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART | CANADIAN GUILD OF CRAFTS

MUSÉE McCORD | McCORD MUSEUM



TABLE DES MATIÈRES

ART MÛR

Mot des directeurs	
Texte de Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques	4

La Biennale d'art contemporain autochtone, 3 ^e édition	
<i>Culture Shift – Une révolution culturelle</i>	
Commissaire invité : Michael Patten	
Texte de Michael Patten	24
Pavillon Central	23

GALERIE D'ART STEWART HALL

Mot de notre partenaire	
Texte de Céline Le Merlus	8
Artiste en résidence. Luke Parnell : <i>D'un trait, deux espaces</i>	
Texte de Joyce Millar	70
Pavillon Côte Ouest	55

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART

<i>La révolution culturelle : Redéfinir l'identité</i>	
Texte de Karine Gaucher	12
Pavillon du Nord	71

MUSÉE McCORD

Mot de notre partenaire	
Texte de Suzanne Sauvage	16
Images	87

TABLE OF CONTENTS

Art Mûr

A Word from the Directors	
Text by Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques	6

Contemporary Native Art Biennial, 3 rd edition	
<i>Culture Shift – Une révolution culturelle</i>	
Guest curator: Michael Patten	
Text by Michael Patten	26
Central Pavilion	23

STEWART HALL ART GALLERY

A Word from Our Partner	
Text by Céline Le Merlus	8
Artist in Residence. Luke Parnell : <i>One Line Creates Two Spaces</i>	
Text by Joyce Millar	72
West Coast Pavilion	55

CANADIAN GUILD OF CRAFTS

<i>Culture Shift – Challenging Identity</i>	
Text by Karine Gaucher	14
Northern Pavilion	71

McCORD MUSEUM

A Word from Our Partner	
Text by Suzanne Sauvage	18
Images	87

MOT DES DIRECTEURS | ART MÛR

Culture Shift, une (r)évolution culturelle

Dans les dernières années, le nombre de projets en lien à l'art autochtone a augmenté de manière significative, mais nous croyons que la création d'une biennale permet une récurrence et un support à long terme nécessaire au développement continu du langage artistique autochtone – chose que des événements ponctuels ne peuvent garantir. Les première et deuxième éditions de notre projet, respectivement en 2012 et 2014 furent de francs succès et ont permis à plusieurs artistes autochtones d'être découverts par un public d'amateurs et de professionnels. Plusieurs artistes participants se sont par la suite retrouvés inclus dans des expositions muséales d'envergure ailleurs au pays, notamment *Sakahàn* et *Beat Nation*. Pour cette troisième édition intitulée *Culture Shift – Une révolution culturelle*, le commissaire invité, Michael Patten a choisi de souligner l'évolution et les changements qui s'opèrent actuellement dans les productions autochtones à travers le continent.

L'évolution et la capacité d'adaptation aux changements sont essentielles à la survie. Dans le cadre de l'exposition *Culture Shift – Une révolution culturelle*, nous serons témoins de l'effervescence



culturelle des Premières Nations d'Amérique du Nord. En partageant leur travail, ces artistes nous offrent la possibilité d'observer la transformation culturelle qui prend place et d'évoluer avec celle-ci. Il n'en tient qu'à vous de répondre à cette invitation.

Nous sommes heureux de nous associer à trois partenaires pour vous présenter cette édition : la Galerie d'art Stewart Hall, le Musée McCord et la Guilde canadienne des métiers d'art. Inspiré du modèle de la Biennale de Venise, Michael Patten a élaboré son projet sous forme de pavillons. À la Galerie d'art Stewart Hall de Pointe-Claire, le Pavillon de la Côte Ouest, on retrouvera 15 artistes de l'Alaska et de la Colombie-Britannique. La Guilde canadienne des métiers d'art formera le Pavillon du Nord qui présentera les productions de 13 artistes Inuits du Nunavut, du Québec et du Groenland. La galerie Art Mûr, quant à elle, s'imposera comme Pavillon Central où les productions de 28 artistes provenant d'une vingtaine de nations autochtones, seront réunies. Finalement, le Musée McCord accueillera le Pavillon éducatif où auront lieu des projections ainsi que des tables rondes.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

p. 4 Wally Dion

Icosahedron, 2016

cartes de circuits imprimés, fil, peinture émail / circuit boards, wire, enamel paint
211 x 229 cm / 83 x 90 in

p. 5 Bruno Canadien

Hustle & Bustle / Southern Dreams ~ Petroleum Fringe, 2014

acrylique, papier, ruban, agrafes, bois / acrylic, paper, flagging tape, staples, wood
76 x 76 x 5 cm / 30 x 30 x 2 in

p.6 Melissa General

Nitéwakenon, 2016

impression numérique / digital print



A WORD FROM THE DIRECTORS | ART MÛR



Culture Shift, a cultural (r)evolution

In the last few years, the number of projects related to native art has increased significantly. We believe that the creation of a Biennial allows for the recurrence and the support necessary to the continued development of the Native visual language, something that single events cannot guarantee. The first and second editions of our project were tremendously successful and allowed many artists to be discovered by a public of aficionados and professionals. Many artists were subsequently included in major museum shows throughout the country such as *Sakahàn* and *Beat Nation*. For this third edition titled *Culture Shift – Une révolution culturelle* our guest curator, Michael Patten, chose to celebrate the evolution and changes that are currently reshaping native art productions across the country.

Evolution and a capacity to adapt to change are essential to our survival. In the context of *Culture Shift – Une révolution culturelle*, we will witness the cultural effervescence of First Nations of North America. By sharing their work, these artists offer a glimpse into the cultural transformations that are redefining our artistic landscape and the opportunity to grow with it. It is up to you to reply to this invitation.

We are glad to present this edition with the collaboration of our three partners: The Stewart Hall Art Gallery, the McCord Museum and the Canadian Guild of Crafts. Inspired by the Venice Biennial model, Michael Patten organized this projects into pavilions. The Stewart Hall Art Gallery will be the North West Coast Pavilion where 15 artists from Alaska and British Columbia will show their work. The Canadian Guild of Crafts will be the Northern Pavilion and will present the work of 13 Inuit artists from Nunavut, Quebec and Groenland. Art Mûr will be the Central Pavilion where 28 artists from over twenty nations will be brought together. Finally, the McCord Museum will be the Educational Pavilion where projects and roundtables will take place.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

ART MÛR

KC Adams (Métis), **Joi T. Arcand** (Muskeg Lake Cree), **Naomi Bebo** (Ho-Chunk, Menominee), **Lance Belanger** (Maliseet) & **Kitty Mykka**, **Edgar Heap of Birds** (Cheyenne, Arapaho), **Ludovic Boney** (Huron-Wendat), **Bruno Canadien** (Dene), **Ruth Cuthand** (Plains Cree), **Wally Dion** (Saulteaux), **Melissa General** (Oneida, Mohawk), **Dyani White Hawk** (Sicangu Lakota), **Richard Heikkila-Sawan** (Cree, Mohawk) **Luzene Hill** (Eastern Band of Cherokee), **Maria Hupfield** (Wasauksing), **Brad Isaacs** (Mohawk / Origines mixtes), **Jeff Kahm** (Plains Cree), **Neon Kohkom**, **Bev Koski** (Anishnabekwe), **Jason Lujan** (Chiricahua, Apache), **Amy Malbeuf** (Métis), **Caroline Monnet** (Algonquine), **Nadia Myre** (Algonquine), **Sarah Sense** (Chitimacha, Choctaw), **Duane Slick** (Meskwaki), **Rolande Souliere** (Michipicoten), **Marie Watt** (Haudenosaunee), **Nico Williams** (Ojibwe).

PAVILLON CENTRAL

Du 30 avril au 18 juin 2016

Vernissage : Le samedi 30 avril de 15h00 à 17h00

La Biennale d'art contemporain autochtone, 3e édition

Culture Shift – Une révolution culturelle

Commissaire invité : Michael Patten

HEURES D'OUVERTURE

Lundi : fermé

Mardi et mercredi : 10 h à 18 h

Jeudi et vendredi : 12 h à 20 h

Samedi : 12 h à 17 h

Dimanche : fermé

CENTRAL PAVILION

April 30 – June 18, 2016

Opening reception: Saturday, April 30th from 3-5pm

Contemporary Native Art Biennial, 3rd edition

Culture Shift – Une révolution culturelle

Guest curator: Michael Patten

OPENING HOURS

Monday: Closed

Tuesday – Wednesday: 10 a.m. – 6 p.m.

Thursday – Friday: 12 p.m. – 8 p.m.

Saturday: 12 p.m. – 5 p.m.

Sunday: Closed

NAVETTE

Pour le vernissage de la Galerie d'art Stewart Hall dimanche le 1^{er} mai, un service de navette sera offert. Le départ est prévu à 13h15 devant la galerie Art Mur et quittera la Galerie d'art Stewart Hall à 16h15. Il y a 30 places disponibles sur réservation, les 26 autres places sont décernées selon le principe de "premier arrivé, premier servi." Réservations : invitation@artmur.com

SHUTTLE

For the opening reception at the Stewart Hall Art Gallery a shuttle will be available. The shuttle will leave Art Mûr on Sunday, May 1st at 1:15pm and the shuttle will depart from Stewart Hall Gallery at 4:15 pm (returning to Art Mûr). We will take 30 reservations; and the remaining 26 seats will be on a first come, first serve basis. Seats can be reserved at invitation@artmur.com



5826, rue St-Hubert
Montréal (QC)
514 933-0711
www.artmur.com



MOT DE NOTRE PARTENAIRE | A WORD FROM OUR PARTNER

La suprématie historique du prisme occidental nous voile encore la richesse des arts autochtones actuels, liant injustement leur propos à un discours post-colonialiste rabâché. Les revendications identitaires d'aujourd'hui s'appuient moins sur une défense d'acquis récusés – vision passéiste de la préservation des différences – que sur l'affirmation d'une identité actualisée. L'exposition *Culture shift – Une révolution culturelle* honore les artistes autochtones contemporains qui embrassent ce renouveau par une réappropriation assumée des influences occidentales en faveur des valeurs et des philosophies ancestrales.

Suite au succès de *Storytelling*, édition précédente de la Biennale d'art autochtone contemporain orchestrée par la galerie Art Mûr en 2014, c'est bien sûr avec grand plaisir que la Galerie d'art Stewart Hall de Pointe-Claire a accepté de réitérer cette stimulante collaboration. Et si la présence du Musée McCord ajoute toujours au prestige de l'événement, nous leur sommes particulièrement reconnaissants du partenariat établi cette année avec la Guilde canadienne des métiers d'art. La variété éditoriale des institutions ainsi réunies aidera non seulement à diversifier les publics mais aussi à préciser les discours.

En ce sens, nous soutenons l'initiative du commissaire Michael Patten d'avoir constitué des pôles géographiques qui valorisent la spécificité régionale et de nous avoir attribué celui de la côte ouest, bien légitime n'est-il pas pour une municipalité du « West Island ». Nous tenons également à remercier la Fondation Doggone et Joyce Millar, ancienne directrice la Galerie d'art Stewart Hall, grâce à la générosité et au dynamisme desquelles l'artiste de Vancouver Luke Parnell a pu être invité pour une résidence de six semaines concomitante à l'exposition. Nos sincères remerciements vont bien sûr à Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques pour leur invitation, à leur équipe pour l'organisation exemplaire de la Biennale et tout le travail d'édition du catalogue associé, aux artistes pour leur présence parmi nous, à l'équipe de Stewart Hall pour son soutien et son accueil des visiteurs et finalement à vous, chers lecteurs, pour votre participation à l'immortalisation de cet événement.

The historical prevalence of the Western prism still shrouds the richness of contemporary Native art by unfairly relating it to the ever-rehashed post-colonial discourse. Identity claims today no longer rely on the defense of rejected achievements – a backward perspective on the promotion of differences – but rather on the assertion of a current identity. The exhibition *Culture shift – Une révolution culturelle* honors a number of contemporary native artists and embraces the current cultural revival that claims western influences to serve indigenous values and ancestral philosophies.

Following the success of *Storytelling*, the previous edition of the Contemporary Native Art Biennial organized by Art Mûr in 2014, it is with great pleasure that the Stewart Hall Art Gallery in Pointe-Claire agreed to renew this stimulating collaboration. And if the presence of the McCord Museum adds to the prestige of the event, we are especially grateful for the partnership of the Canadian Guild of Crafts this year. The editorial variety of each institution will serve to diversify our audiences but also to clarify the discourse of the project.

In this sense, we support the initiative of the curator, Michael Patten, who suggested geographic poles to enhance the regional specificity of each venue and we are grateful to have been assigned as the West Coast Pavilion, a legitimate choice for a venue located in the “West Island”. We also thank the Doggone Foundation and Joyce Millar, former Director of the Stewart Hall Art Gallery, whose generosity and dynamism made possible a six-week residency for Vancouver artist Luke Parnell. Our sincere thanks are of course extended to Rhéal Olivier Lanthier and François St-Jacques for their invitation, to their team for the exemplary organization of the biennial and all the editing work associated to the production of this catalogue. We thank the artists for their presence among us, the whole team at Stewart Hall for their support and for welcoming our visitors and finally, thank you, the public, for your participation in the immortalization of the event.

Céline Le Merlus
Commissaire / Curator

GALERIE D'ART STEWART HALL | STEWART HALL ART GALLERY



Marianne Nicolson, *What Is To Become of Us*, 2007, verre / tempered glass, 213 x 152 cm / 84 x 60 in



GALERIE D'ART STEWART HALL | STEWART HALL ART GALLERY

Artiste en résidence / Artist in residence: **Luke Parnell** (Haida, Nisga'a)

Sonny Assu (Kwakwaka'wakw), **Mary Anne Barkhouse** (Kwakiutl), **Alison Bremner** (Tlingit), **Corey Bulpitt** (Haida), **Rande Cook** (Kwakwaka'wakw), **Bracken Hanuse Corlett** (Wuikinuxv, Klahoose), **Andrew Dexel** (Nlakapamux), **Dean Drever** (Haida), **Leonard Getinthechar** (Nicholas Galanin & Jerrod Galanin) & **Nep Sidhu**, **Nicholas Galanin** (Tlingit, Aleut), **Marianne Nicolson** (Kwakwaka'wakw), **Jeneen Frei Njootli** (Vuntut Gwitchin), **Tsēma Tamara Skubovius** (Tahltan).

PAVILLON CÔTE OUEST

Du 30 avril au 26 juin 2016

Vernissage : Le dimanche 1^{er} mai de 14h00 à 17h00

La Biennale d'art contemporain autochtone, 3^e édition

Culture Shift – Une révolution culturelle

Commissaires invités : Michael Patten, Joyce Millar

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au dimanche : 13h00 à 17h00

Mercredi : 13h00 – 21h00

Veillez noter que la galerie d'art Stewart Hall sera fermée tous les samedis de juin

WEST COAST PAVILION

April 30 – June 26, 2016

Opening reception: Sunday, May 1st from 2-5pm

Contemporary Native Art Biennial, 3rd edition

Culture Shift – Une révolution culturelle

Guest curators: Michael Patten, Joyce Millar

OPENING HOURS

Monday – Sunday: 1 p.m. – 5 p.m.

Wednesday 1 p.m. – 9 p.m.

Please note that Stewart Hall Art Gallery will be closed on Saturdays in June.

NAVETTE

Pour le vernissage de la Galerie d'art Stewart Hall dimanche le 1^{er} mai, un service de navette sera offert. Le départ est prévu à 13h15 devant la galerie Art Mur et quittera la Galerie d'art Stewart Hall à 16h15. Il y a 30 places disponibles sur réservation, les 26 autres places sont décernées selon le principe de "premier arrivé, premier servi." Réservations : invitation@artmur.com

SHUTTLE

For the opening reception at the Stewart Hall Art Gallery a shuttle will be available. The shuttle will leave Art Mûr on Sunday, May 1st at 1:15pm and the shuttle will depart from Stewart Hall Gallery at 4:15 pm (returning to Art Mûr). We will take 30 reservations; and the remaining 26 seats will be on a first come, first serve basis. Seats can be reserved at invitation@artmur.com



176 Chemin du Bord-du-Lac
Pointe-Claire (QC), 514 630-1254
www.pointe-claire.ca/galerie-d-art-stewart-hall

p. 10 Leonard Getinthechar (Nicholas Galanin & Jerrod Galanin) & Nep Sidhu

Modicum, 2014, goblets à café jetables, équipement anti-émeute, mannequin, peinture / disposable coffee cups, riot gear, mannequin, paint

LA RÉVOLUTION CULTURELLE : REDÉFINIR L'IDENTITÉ GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART

On représente souvent l'identité inuite à travers la nordicité, un système de croyances communes et un mode de vie tourné vers le passé, figé dans le temps. Par contre, cette idée trouve de moins en moins écho dans la réalité contemporaine. L'identité étant une construction, elle se transforme continuellement au gré de l'évolution des individus et des communautés. Or, depuis la deuxième moitié du XXe siècle, plusieurs changements importants se sont succédé et ont profondément transformé la communauté inuite et leur production artistique, en raison notamment d'une remise en question identitaire majeure.

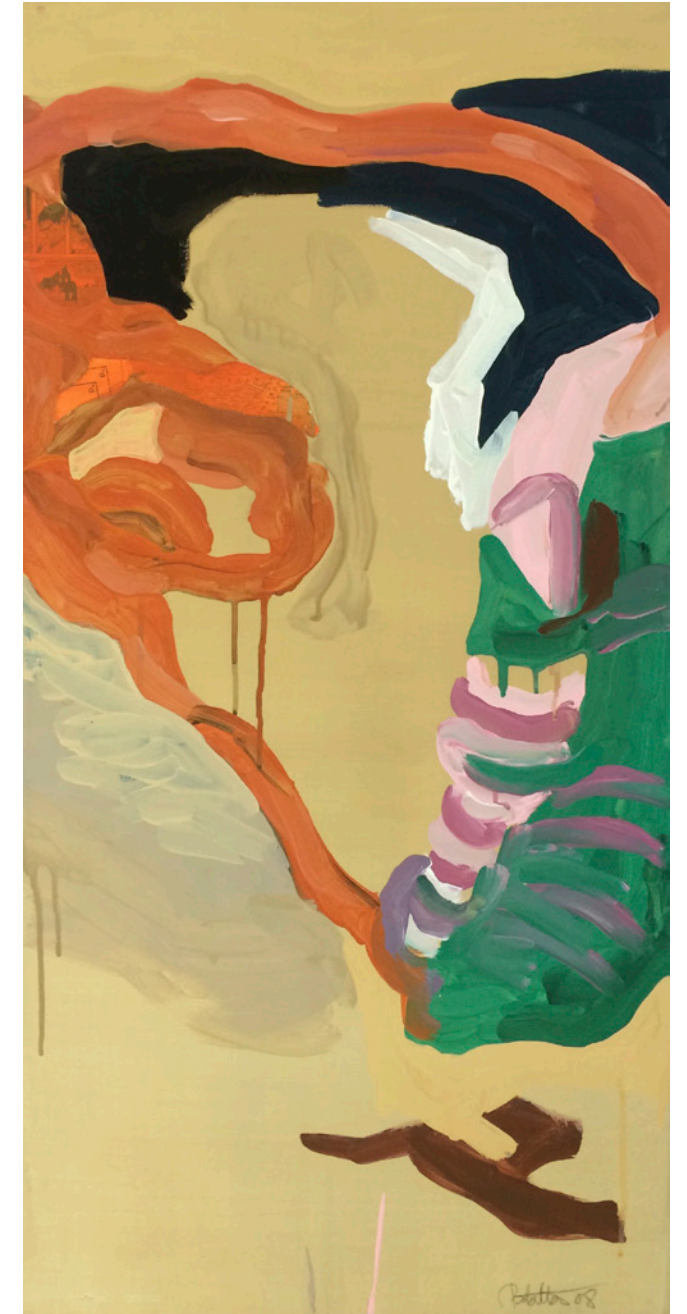
Les frontières entre le nord et le sud se sont peu à peu effacées avec l'avènement de nouvelles technologies de communication dans les années 1990, entre autres avec la téléphonie mobile et l'internet. Conséquence de la mondialisation, les choix picturaux des artistes inuits se forment autour d'une identité renouvelée, hybride, à la fois enracinée dans la tradition et résolument tournée vers la modernité. Cette hybridité est révélée par le travail des treize artistes qui prennent part à l'exposition *Une révolution culturelle : Redéfinir l'identité* regroupant des artistes du Nunavik, du Nunavut et du Groenland : Ningeosiaq Ashooona, Shuvinai Ashoona, Bolatta Silis-Høegh, Geronimo Inutiq, Qavavau Manumie, Ohotaq Mikkigak, Jamasee Padluq Pitseolak, Tapaungai Qatsiya, Nicotye Samayualie, Toonoo Sharky, Ningeokuluk Teevee, Jutai Toonoo et Samonie Toonoo.



Chacune des œuvres présentes dans cette exposition questionne, à sa façon, les schémas de représentation traditionnels, remettant du même coup, l'identité en cause, tel Jutai Toonoo, qui utilise des matériaux traditionnels pour exprimer une critique acerbe des politiques d'assimilation mises en place à partir des années 1940 par le gouvernement canadien qui ont mené à l'acculturation. Le cas de *Lucky Man* de Qavavau Manumie dépeint une autre conséquence issue de la mise en place de ces politiques, soit la dépendance économique des communautés inuites du Canada envers le gouvernement; celles-ci bouleversent leur identité de fil en aiguille en mettant fin à leurs modes de subsistance millénaires. On retrouve également cette réflexion dans le traitement pictural abstrait de la série *Seal Meat* de l'artiste groenlandaise Bolatta Silis-Høegh, mettant en scène des viscères d'animaux et où le tableau devient la représentation de sa propre hybridité culturelle. De la même manière, l'artiste en arts médiatiques Geronimo Inutiq utilise l'échantillonnage, technique se rapprochant du collage, pour s'attaquer à l'image du colonialisme véhiculée dans la société. En s'appropriant des images d'archives d'un nord stéréotypé et en les juxtaposant à des images qui reflètent davantage la réalité, il effectue un détournement de sens et appelle une redéfinition identitaire par une représentation hybride de la nordicité.

Bref, plus libres et plus personnelles, les œuvres demeurent, à tout le moins dans la forme, fortement attachées à l'art inuit traditionnel. Ainsi, puisque la culture joue un rôle fondamental dans l'affirmation identitaire des peuples, les œuvres deviennent, dans une région arctique en constante transformation, les porte-étendards de cette expression identitaire duelle, situées quelque part entre tradition et modernité, entre passé et futur, entre stéréotype et réalité.

Karine Gaucher, Commissaire
Révision et traduction : Stefan Sobanski



CULTURE SHIFT – CHALLENGING IDENTITY CANADIAN GUILD OF CRAFTS

Inuit identity is often represented through nordicity, a common belief system and a lifestyle focusing on the past, frozen in time. This idea is, however, becoming less and less resonant in today's reality. Identity being a construction, it continually transforms itself in parallel with individuals' and communities' evolution. Yet, from the second half of the twentieth century moving forward, several successive notable changes have occurred and have profoundly transformed the Inuit community and their artistic productions, owing in particular to a major form of identity-based questioning.

In the '90s, borders between North and South progressively disappeared with the emergence of new information and communication technologies, with among others wireless telephony and the Internet. Consequence of globalization, Inuit artists' pictorial choices are based on a renewed hybrid identity, are simultaneously rooted in tradition and resolutely forward-thinking. This hybridity is omnipresent in the works of the thirteen artists taking part in the *Culture Shift: Challenging Identity* exhibition, which gathers artists from Nunavik, Nunavut and Greenland: Ningeosiaq Ashoona, Shuvinai Ashoona, Bolatta Silis-Høegh, Geronimo Inutiq, Qavavau Manumie, Ohotaq Mikkigak, Jamasee Padluq Pitseolak, Tapaungai Qatsiya, Nicotye Samayualie, Toonoo Sharky, Ningeokuluk Teevee, Jutai Toonoo and Samonie Toonoo.

Each of the works presented in this exhibition questions, in its own way, traditional schemas of representation, thus challenging identity at the same time. For example, Jutai Toonoo uses traditional materials to express a scathing critique of assimilation policies that were implemented as of the '40s by the federal government, policies which eventually lead to acculturation. *Lucky Man* by Qavavau Manumie also depicts another consequence resulting from the enforcement of these policies: Canadian Inuit communities' economic dependence on the government. Such policies alter their identity by tampering with it and perniciously erase the millennial livelihood system to which they are accustomed. This reflection is equally found in the *Seal Meat* series in which the Greenlandic artist Bolatta Silis-Høegh portrays animal viscera with an abstract painterly treatment and in which the tableau becomes a representation of its own cultural hybridity. In the same manner, media artist Geronimo

Inutiq collects creative samplings, a technique similar to collage, so as to criticize the colonialist image so often conveyed in society. By appropriating archival images of a stereotypical North and juxtaposing them to images that better reflect reality, he carries out a semantic diversion and calls for a redefinition of identity through a hybrid representation of nordicity.

In a nutshell, the artwork, more personal and free-spirited, remains, at least formally speaking, strongly attached to traditional Inuit art. So, since culture plays a fundamental role in peoples' acknowledgment of self-identity, the artworks become, in a perpetually evolving Arctic region, the voice expressing this dual identity, located somewhere between tradition and modernity, past and future, between stereotypes and reality.

Karine Gaucher, Curator
Editing and translation: Stefan Sobanski.

p. 12 Qavavau Manumie

Lucky Man, 2013
gravure sur pierre et pochoir sur papier / stonecut and stencil on paper
41 x 62 cm / 16 x 24 in
édition de 50 / edition of 50
crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts

p. 15 Jutai Toonoo (image à gauche)

Man, 2012
pierre / stone
44 x 23 cm / 17 x 9 in
crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts

p. 15 Bolatta Silis-Høegh (image à droite)

Seal, 2007
acrylique et collage sur toile / acrylic and collage on canvas
80 x 40 cm / 31.5 x 15.75 in

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART

GROENLAND / GREENLAND : **Bolatta Silis-Høegh** (Inuit)
NUNAVUT : **Shuvinai Ashoona** (Inuit), **Ningeosiaq Ashoona** (Inuit), **Qavavau Manumie** (Inuit), **Ohotaq Mikkigak** (Inuit), **Jamasee Pitseolak** (Inuit), **Tapaungai Qatsiya** (Inuit), **Nicotye Samayualie** (Inuit), **Toonoo Sharky** (Inuit), **Ningeokuluk Teevee** (Inuit), **Jutai Toonoo** (Inuit), **Samonie Toonoo** (Inuit).
QUÉBEC : **Geronimo Inutiq** (Inuit) (originaire du / from Nunavut)

PAVILLON DU NORD

Du 29 avril au 18 juin 2016
Vernissage : Le vendredi 29 avril de 18h00 à 20h00
La Biennale d'art contemporain autochtone, 3^e édition
La révolution culturelle : Redéfinir l'identité
Commissaire : Karine Gaucher

HEURES D'OUVERTURE

Lundi : fermé
Mardi au vendredi : 10 h à 18 h
Samedi : 10 h à 17 h
Dimanche : fermé

NORTHERN PAVILION

April 29 – June 18, 2016
Opening reception: Friday, April 29th from 6-8pm
Contemporary Native Art Biennial, 3rd edition
Culture Shift – Challenging Identity
Curator: Karine Gaucher

OPENING HOURS

Monday: Closed
Tuesday – Friday: 10 a.m. – 6 p.m.
Saturday: 10 a.m. – 5 p.m.
Sunday: Closed



1460 B Rue Sherbrooke Ouest
Montréal (QC)
514 849-6091
www.guildecanadiennesdesmetiersdart.com

MOT DE LA PRÉSIDENTE | MUSÉE McCORD

Le Musée McCord est heureux de prendre part à la troisième édition de la Biennale d'art contemporain autochtone, organisée par la galerie Art Mûr, qui se tiendra sous le thème de *Culture Shift – Une révolution culturelle*. Par sa mission, celle de célébrer Montréal, d'hier et d'aujourd'hui, son histoire, et ses communautés, et par son importante collection historique d'objets des Premiers Peuples, le Musée s'avère le partenaire idéal.

La représentation de la culture et de l'histoire des Premiers Peuples est, depuis toujours, au cœur de la mission du Musée McCord. L'exposition permanente *Porter son identité – La collection Premiers Peuples* en témoigne tout particulièrement. En proposant aux visiteurs de partir à la découverte de l'héritage des Premiers Peuples, cette exposition constitue en quelque sorte une invitation à une réflexion universelle sur l'importance du vêtement dans l'affirmation identitaire. Des œuvres autochtones contemporaines, sélectionnées par l'artiste et commissaire Nadia Myre, sont intégrées à l'exposition et renouvelées deux fois par année.

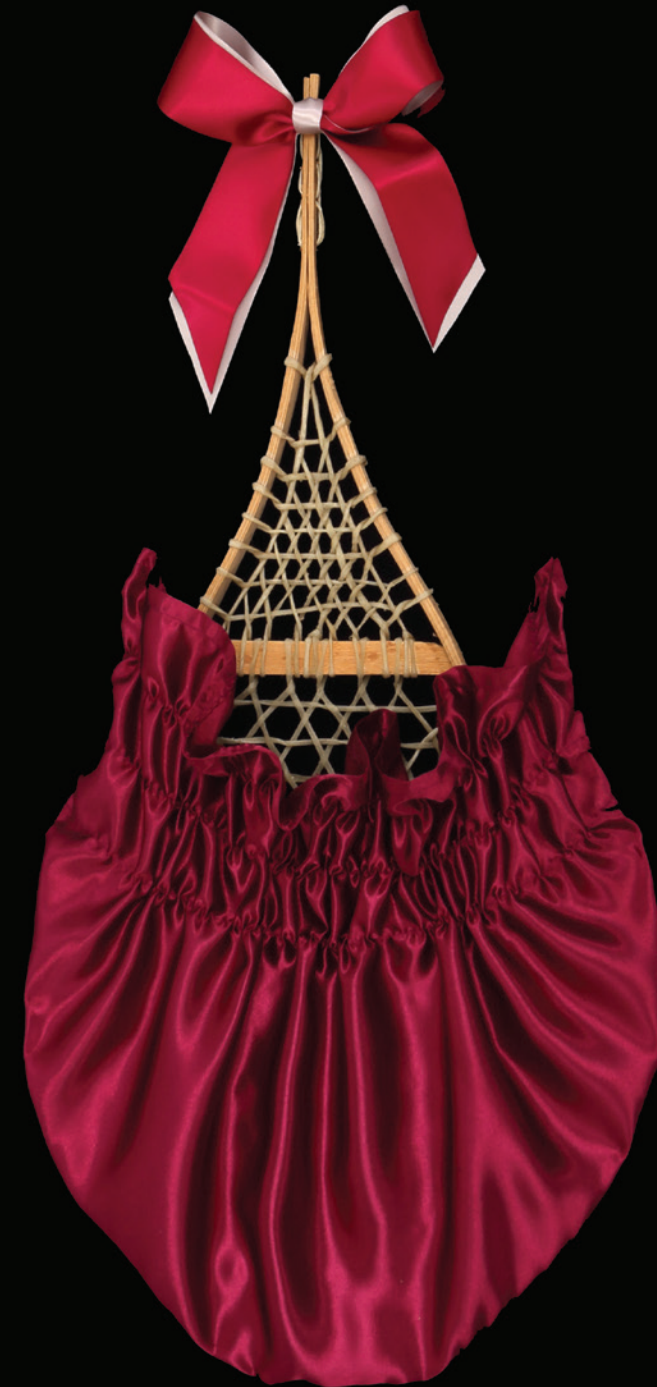
Les récentes expositions de notre programme *Artiste en résidence*, dont celle de Kent Monkman et son œuvre *Bienvenue à l'atelier : une allégorie de la réflexion artistique et de la transformation*, ou celle Nadia Myre et son installation *Decolonial Gestures or Doing it Wrong? Refaire le chemin.*, expriment cette volonté de représenter leurs histoires

passées ainsi que leurs réalités et combats actuels, tout en livrant une interprétation personnelle, discursive et hypothétique de nos collections.

En collaboration avec Michael Patten, commissaire invité de la Biennale, le Musée McCord a choisi de présenter des œuvres qui évoquent, de manière singulière et sous formes diversifiées (vidéo, toile, sculpture, etc.), cette « révolution culturelle ». Interrogeant la tradition, elles font aussi écho aux enjeux artistiques, sociaux et identitaires présents et passés auxquels font face les communautés autochtones partout sur le continent. Le Musée se réjouit donc de présenter une œuvre de Caroline Monnet, artiste canadienne, et d'intégrer à la Biennale l'exposition de son artiste en résidence, Nadia Myre. Il s'agit également d'une occasion unique de découvrir le talent des artistes américains Steven Yazzie et Sarah Sense.

Le Musée McCord remercie Michael Patten, Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques de la galerie Art Mûr pour ce partenariat, de même que l'Office national du film du Canada, qui s'associe au Musée pour une projection spéciale de la Collection de courts métrages *Souvenir*, suivie d'une table ronde.

Suzanne Sauvage
Présidente et chef de la direction



A WORD FROM THE PRESIDENT | McCORD MUSEUM

The McCord Museum is delighted to take part in the third edition of the Contemporary Native Art Biennial organized by the gallery Art Mûr under the theme *Culture Shift – Une révolution culturelle*. With its mission of celebrating Montreal's past and present, its history and communities, and its major collection of First Peoples objects, the Museum is an ideal partner for this event.



The representation of the culture and history of First Peoples has always been at the heart of the McCord Museum's mission. The permanent exhibition *Wearing our Identity – The First Peoples Collection* attests to this commitment. The exhibition invites visitors to discover the heritage of First Peoples and reflect on the importance of dress in expressing identity. Contemporary Aboriginal works, selected by artist and curator Nadia Myre, are incorporated into the exhibition and renewed twice a year.

Recent works emerging from our *Artist-in-Residence* program, including Kent Monkman's *Welcome to the Studio: An Allegory for Artistic Reflection and Transformation* and Nadia Myre's installation *Decolonial Gestures or Doing it Wrong? Refaire le chemin.*, express the artists' desire to represent their history, current realities and struggles. At the same time, they deliver a personal, discursive and hypothetical interpretation of our collections.

In collaboration with Michael Patten, guest curator for the Biennial, the McCord Museum selected works that evoke in a unique way and in various forms (video, painting, sculpture, etc.) this "cultural revolution." By questioning tradition, they echo the artistic, social and identity issues of the past and present facing Aboriginal communities across the continent. The Museum is therefore pleased to present the work of Canadian artist Caroline Monnet and incorporate into the Biennial the exhibition of its Artist-in-Residence Nadia Myre. The occasion also provides an exceptional opportunity to discover the talent of American artists Steven Yazzie and Sarah Sense.

The McCord Museum would like to thank Michael Patten, Rhéal Olivier Lanthier and François St-Jacques of Art Mûr for this partnership as well as the National Film Board of Canada, for their collaboration on a special screening of the short films from the *Souvenir* Collection, followed by a panel discussion.

Suzanne Sauvage
President and Chief Executive Officer



p. 16 Nadia Myre
Sac (détail), 2015
impression numérique / digital print

p. 17 Nadia Myre
Porte-cheveux / Hair receiver, 2015
impression numérique / digital print

p. 18-19 Sarah Sense
Her Story, Our Legacy, 2015
papier aquarelle, stylo et encre, impressions d'archives,
papier de riz, papier de bambou et ruban adhésif /
watercolor paper, pen and ink, wax, archival prints, rice
paper, bamboo paper and tape
244 x 366 cm / 96 in x 144 in (3 panneaux / 3 panels)

p. 21 Caroline Monnet
Concrete (détail), 2016
béton, tissu / concrete, fabric
61 x 61 x 61 cm / 24 x 24 x 24 in

MUSÉE McCORD | McCORD MUSEUM

Du 18 février 2016 au 29 mai 2016

Decolonial Gestures or Doing It Wrong? Refaire le chemin.

Artiste en résidence : **Nadia Myre** (Algonquine)

Du 30 avril au 23 mai 2016 et du 26 mai au 8 juin 2016

Sarah Sense (Chitimacha, Choctaw), *Her Story, Our Legacy*, 2015

Commissaire invité : Michael Patten

Œuvre dans l'Atrium

Du 30 avril au 18 juin 2016

Caroline Monnet (Algonquine) : *Concrete*, 2016

Commissaire invité : Michael Patten

Sculpture extérieure

Samedi 14 mai, 13 h à 17 h

Projection en continu de la vidéo

Steven Yazzie (Navajo), *Knowing you Santa Fe*, 2015, 5 min. 57 s

Commissaire invité : Michael Patten

Théâtre J.A. Bombardier

TABLES RONDES

Samedi 21 mai 2016, 14 h

Le statut de l'objet dans l'art autochtone présenté par Espace art actuel avec **Eruoma Awashish** (Atikamekw), **Stéfan St-Laurent**

et **Jean-Philippe Uzel**

Théâtre J.A. Bombardier

Mercredi 8 juin, 2016, 18 h

Le rôle des artistes dans la représentation cinématographique des cultures autochtones avec **Alanis Obomsawin** (Abenaki), **Nadine St-Louis** (Métis), **Caroline Monnet** (Algonquine) et **Michelle Van Beusekom**

avec **Alanis Obomsawin** (Abenaki), **Nadine St-Louis** (Métis), **Caroline Monnet** (Algonquine) et **Michelle Van Beusekom**

Théâtre J.A. Bombardier

Projection spéciale de la Collection de courts métrages *Souvenir* de l'ONF

Théâtre J.A. Bombardier

February 18 - May 29, 2016

Decolonial Gestures or Doing It Wrong? Refaire le chemin.

Artist in residence: **Nadia Myre** (Algonquin)

April 30 - May 23, 2016 and May 26 - June 8, 2016

Sarah Sense (Chitimacha, Choctaw), *Her Story, Our Legacy*, 2015

Guest curator: Michael Patten

Atrium artwork

April 30 - June 18, 2016

Caroline Monnet (Algonquin), *Concrete*, 2016

Guest curator: Michael Patten

Outdoor sculpture

Saturday, May 14, 2016, 1-5 p.m.

Video screening (on loop)

Steven Yazzie (Navajo), *Knowing You, Santa Fe*, 5 min. 57 s

Guest curator: Michael Patten

J.A. Bombardier Theatre

PANEL DISCUSSIONS

Saturday, May 21 from 2-4 p.m.

Le statut de l'objet dans l'art autochtone presented by Espace art actuel (In French) with **Eruoma Awashish** (Atikamekw), **Stéfan St-Laurent** et **Jean-Philippe Uzel**

J.A. Bombardier Theatre

Mercredi 8 juin, 2016, 18 h / Wednesday June 8, at 6 p.m.

Le rôle des artistes dans la représentation cinématographique des cultures autochtones

avec **Alanis Obomsawin** (Abenaki), **Nadine St-Louis** (Métis), **Caroline Monnet** (Algonquin) et **Michelle Van Beusekom**

J.A. Bombardier Theatre

Special screening of the short films from the NFB *Souvenir* Collection

J.A. Bombardier Theatre



HORAIRE DE LA PÉRIODE ESTIVALE

(Du 23 mai au 22 sept. 2016)

Lundi, mardi et vendredi : 10 h à 18 h

Jours fériés (23 mai, 24 juin, 1^{er} juillet et 5 sept.) : 10 h à 18 h

Mercredi et jeudi : 10 h à 21 h

Samedi et dimanche : 10 h à 17 h

HORAIRE

Lundi : fermé

Mardi : 10 h à 18 h

Mercredi : 10 h à 21 h

Jeudi : 10 h à 18 h

Vendredi : 10 h à 18 h

Samedi : 10 h à 17 h

Dimanche : 10 h à 17 h

SUMMER OPENING HOURS

(May 23 - Sept. 22, 2016)

Monday, Tuesday and Friday:

10 a.m. – 6 p.m.

Holidays (May 23, June 24, July 1st and Sept. 5) : 10 a.m. – 6 p.m.

Wednesday and Thursday:

10 a.m. – 9 p.m.

Saturday and Sunday: 10 a.m. – 5 p.m.

OPENING HOURS

Monday: Closed

Tuesday: 10 a.m. – 6 p.m.

Wednesday: 10 a.m. – 9 p.m.

Thursday: 10 a.m. – 6 p.m.

Friday: 10 a.m. – 6 p.m.

Saturday: 10 a.m. – 5 p.m.

Sunday: 10 a.m. – 5 p.m.



690, rue Sherbrooke Ouest

Montréal (QC)

514 398-7100

www.mccord-museum.qc.ca





ART MÛR
PAVILLON CENTRAL | CENTRAL PAVILION

CULTURE SHIFT – UNE RÉVOLUTION CULTURELLE

Le 15 décembre, 2015, suivant 72 mois de consultation, la Commission de vérité et réconciliation du Canada - créée pour établir les bases de la réconciliation entre le Canada et les Premières Nations¹ - a finalement publié un rapport de près de 4000 pages. Le document comprend de nombreux témoignages, ainsi que 94 appels à l'action, dont la plupart sont adressés aux gouvernements fédéraux, provinciaux, territoriaux, et à leurs organismes. Suite à la récente publication du rapport, et compte tenu de sa facilité d'accès en ligne, l'occasion est toute indiquée pour réfléchir à l'histoire coloniale que nous comme descendants autochtones ou colons. Nous sommes à un carrefour important de l'histoire de notre pays et le chemin que nous choisirons d'emprunter aura un impact énorme sur le type de relations que le Canada entretiendra avec les Premières Nations d'Amérique du Nord.

La Biennale d'art contemporain autochtone participe à l'exercice de réconciliation par son mandat, qui consiste à souligner la pluralité des pratiques artistiques issues des cultures autochtones d'Amérique du Nord à un public toujours plus grand, autochtones et non-autochtones. Les artistes promeuvent des messages, des histoires et des idées que la Biennale cherche à défendre au sein du paysage artistique national.

Les œuvres réunies dans *Culture Shift - Une révolution culturelle* témoignent du riche héritage de la culture autochtone dont la variété des techniques traditionnelles, des motifs et des sujets continuent de nourrir la production d'artistes autochtones. Certains participants détournent les codes de l'art institutionnalisé afin de critiquer le statut quasi-anthropologique réservé à l'art autochtone. Alison Bremner récupère les images de certains des plus grands canons de l'histoire de l'art sur lesquels qu'elle intervient en les « autochtonisant » à l'aide de remarquables masques Tlingit. Le résultat de ces images hybrides atteste de la position des femmes autochtones comme objet d'un double « regard » masculin et colonisateur. De même, Sonny Assu subvertit des paysages pastoraux qui mythifient l'expérience autochtone avec de menaçants motifs «étrangers» rappelant l'art formline. Son travail se réclame de l'imaginaire associé à l'art de la côte nord-ouest. Rappelant des graffitis sur un mur, ces motifs ajoutés détournent le

message de l'image originale et subvertissant le mythe qu'elle tente de transmettre. Jeff Kahm, quant à lui, déploie une stratégie plus subtile qui mêle des motifs autochtones récurrents tels des rayures et des formes géométriques, à l'esthétique moderniste associée à la Colourfield Painting et à l'abstraction géométrique. Pour Kahm, le résultat de cette fusion explore « la confluence du temps et de la culture à un niveau métaphorique et qui résonne de manière universelle. »

Bon nombre des projets de l'exposition aspirent à réaffirmer l'identité autochtone au sein de la contemporanéité tout en reconnaissant les conséquences du colonialisme. Certaines œuvres explorent l'affirmation difficile d'une identité autochtone aux suites de décennies d'assimilation forcée et dans le contexte de l'héritage colonial de nord-américain. Luke Parnell, l'artiste en résidence à la Galerie d'art Stewart Hall aborde des questions tels les droits législatifs, la propriété et le privilège. Il transpose la conception traditionnelle de l'art haïda (des totems, par exemple) à une pratique profondément ancrée dans le récit colonial de la côte nord-ouest de la Colombie Britannique, d'où il est originaire.

L'universitaire, artiste et ancien participant de la Biennale de l'art autochtone contemporain, David Garneau, a écrit que la décolonisation culturelle est le désir des « Premières nations, des Inuits et des Métis de s'affirmer non pas par une assimilation forcée des modes non-autochtones, ni par un retour à une reconstruction anachronique de la pureté culturelle indigène, mais en luttant pour de nouvelles façons d'exister en tant qu'autochtone au sein d'une société au prise avec des questions identitaires complexes. » Je crois qu'à travers leur travail, de nombreux artistes inclus dans ma sélection participent à ce même projet qui est de tester différentes suggestions. Ce qu'ils ont créé a donné lieu à une révolution culturelle.

Selon Garneau, il y a aussi un « désir radical [que] les Canadiens et leurs institutions s'indigénisent. Dans le contexte canadien la décolonisation culturelle s'active également à déranger les colonisateurs et, ironiquement, les aider à s'adapter comme individus non-coloniaux au sein d'espaces autochtones. » La

Biennale d'art contemporain autochtone vise également la promotion d'idéologies et de façons d'envisager le monde propres aux Premières Nations, qui offrent un potentiel social et culturel pour tous les citoyens de l'Amérique du Nord. Le virage culturel dont il est question implique également les non-autochtones. Il vise à les initier aux cultures autochtones afin de reconnaître comment elles peuvent influencer une société plus égalitaire et bienveillante. Les photographies de Melissa General permettent d'examiner cette question. Celles-ci représentent des images de la terre d'origine de l'artiste sur lesquelles reposent des lignes patrons des costumes cousus par sa mère lorsqu'elle était jeune. La série photographique se veut une invitation à établir un nouveau type de relation à notre environnement, qui ne serait pas dominée par des revendications de propriété, mais plutôt par la gratitude et le respect.

Si le gouvernement fédéral de Justin Trudeau suit les nombreuses recommandations formulées dans le rapport de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada et dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones citée à plusieurs reprises dans le rapport de la commission, le changement culturel qui s'entame actuellement à l'échelle nationale impliquera l'ensemble de la population du Canada et pourrait avoir des retentissements au sud de notre frontière. L'exposition *Culture Shift – Une révolution culturelle* témoigne de ce tournant artistique et de l'aspiration d'un avenir où les peuples autochtones et non-autochtones cohabiteraient dans la paix, avec considération et appréciation pour l'autre.

Michael Patten
Commissaire invité

1. La Commission de vérité et réconciliation du Canada. *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir, sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*. Disponible en ligne : http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/French_Exec_Summary_web_revised.pdf (2015): 10.
2. Traduction libre de la démarche de l'artiste Jeff Kahm sur son site Internet: <http://www.jeffkahm.com/#!statement/c1w19>
3. David Garneau, "Extra-Rational Aesthetic Action and Cultural Decolonization," *FUSE Magazine*, vol. 36 no. 4 (2013): 15-16.
4. *ibid.*



p. 25 Alison Bremner
Mona Lisa Smile, 2014
giclée
68.5 x 46 cm / 27 x 18 in

CULTURE SHIFT – UNE RÉVOLUTION CULTURELLE

On December 15th, 2015, after close to 72 months, the Truth and Reconciliation Commission – one created to lay the foundation of reconciliation between Canada and its Indigenous Peoples¹ - finally released a nearly 4,000-page report. The document includes many testimonies as well as 94 Calls to Action, most of which are directed to the federal, provincial, territorial governments and their agencies. The recent publication of the report and its easy access online offer an ideal opportunity for (self) reflection on what it means to carry Canada's colonial history as citizens of both Indigenous and settler ancestries. We are at a crossroad and how we decide to move forward will have a tremendous impact on the kind of relationship Canada decides to have with the First Nations of North America.

The Contemporary Native Art Biennial participates in the exercise of reconciliation through its mandate, which is to introduce the variety of art practices stemming from Indigenous cultures of North America to an ever-wider audience of Indigenous and Non-Indigenous peoples. It seeks to become a highly visible platform for the promotion of the messages, stories and ideas that creative Indigenous peoples bring into the world.

The works brought together for *Cultural Shift – une révolution culturelle* testify to native culture's rich heritage and the variety of ways in which traditional techniques, motifs and subject matters continue to assert new possibilities for Indigenous artists. Some of the participants in this exhibition are perverting the codes of institutionalized art as a means to critique the almost anthropological status of native art. Alison Bremner recuperates some of greatest art canons that she "indigenizes" with striking Tlingit masks. The result of her hybrid images attest to the position of Indigenous women as the object of a dual Male and Colonial Gaze. Likewise, Sonny Assu subverts pastoral landscapes that romanticize the indigenous experience with menacing "alien" formline art motifs. His work achieves a reclaiming of the imagery associated with Northwest Coast art. Reminiscing graffiti on a wall, these added motifs divert the message of the original image and destabilize the myth that it tries to convey. Jeff Kahm deploys a more subtle strategy that blends recurring Indigenous motifs such as stripes and geometric shapes with Modernist aesthetics associated with color field painting and

geometric abstraction. For Kahm, the result of this fusion explores "the confluence of time and culture at a metaphorical level and one that resonates universally."²

Many of the projects included in the exhibition aspire to reassert Indigenous identity within contemporaneity while acknowledging the consequences of colonialism on aboriginal people. Some works address the difficult affirmation of an indigenous identity following decades of forced assimilation in the context of North America's complex colonial history. Luke Parnell, the artist in residence at the Stewart Hall Art Gallery address issues of rights, ownership and privilege in works that transposes the traditional design of Haida art (such as totems) into works rooted in the narrative of the colonial history of North Western British Columbia, where he originates.

The scholar, artist and former participant of the Biennial of Contemporary Native Art, David Garneau, wrote that cultural decolonization is the desire for "First Nations, Inuit, and Métis people [to become] themselves neither through forced assimilation into non-Indigenous modes, nor by retreating to a reconstructed, anachronistic Indigenous cultural purity, but by struggling to make new ways of being Indigenous within the complex of the contemporary negotiations of Aboriginal/settler/international Indigenous identities."³ I believe that through their work, many artists included in my selection are participating to this same project and testing different suggestions. What they've created partakes in a cultural revolution.

According to Garneau, there is also a "radical desire [that] Canadians and their institutions will Indigenize... Cultural decolonization in the Canadian context is about at once unsettling settlers and, ironically, helping them to adapt to better settle themselves as non-colonial persons within Indigenous spaces."⁴ The Biennial of Contemporary Native Art is also about the promotion of indigenous ideologies and ways of understanding the world that carry a potential for all citizens of North America. It is a cultural shift that takes place on the side of settlers as well. It wants to see them open up to their indigenous neighbours and recognize how their culture can influence a society that can be more egalitarian and compassionate.

Melissa General's photographs of her land with patterns lines of the hand-sewn garments her mother used to fabricate her as a child allows to consider this. Her work functions as an invitation to establish a new kind of relationship to our environment, one that is not driven by claims of ownership, but rather by gratitude and respect.

If the Federal government of Justin Trudeau follows through with the many recommendations made in the TRC Report and in the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples cited repeatedly in the document, the cultural shift that is currently taking place nation-wide will involve the whole population of Canada and could have repercussions on how things will move forward South of our border. The exhibition documents this shift taking place in Canadian society and testifies to the aspiration of a future where Indigenous and Non-Indigenous peoples cohabit in peace, with consideration and appreciation for each other.

Michael Patten
Guest Curator

1. Truth and Reconciliation Commission of Canada. *Truth & Reconciliation Commission Report*, available online http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Honouring_the_Truth_Reconciling_for_the_Future_July_23_2015.pdf (2015): 8.
2. Jeff Kahm. Statement. Artist Website. <http://www.jeffkahm.com/#!/statement/c1w19>
3. David Garneau, "Extra-Rational Aesthetic Action and Cultural Decolonization," *FUSE Magazine*, vol. 36 no. 4 (2013): 15-16.
4. *ibid.*

Sonny Assu (image du haut)

They're Coming! Quick! I have a better hiding place for you.
Dorvan V, you'll love it, 2015
impression numérique / digital print
57 x 72 cm / 22.5 x 28.5 in



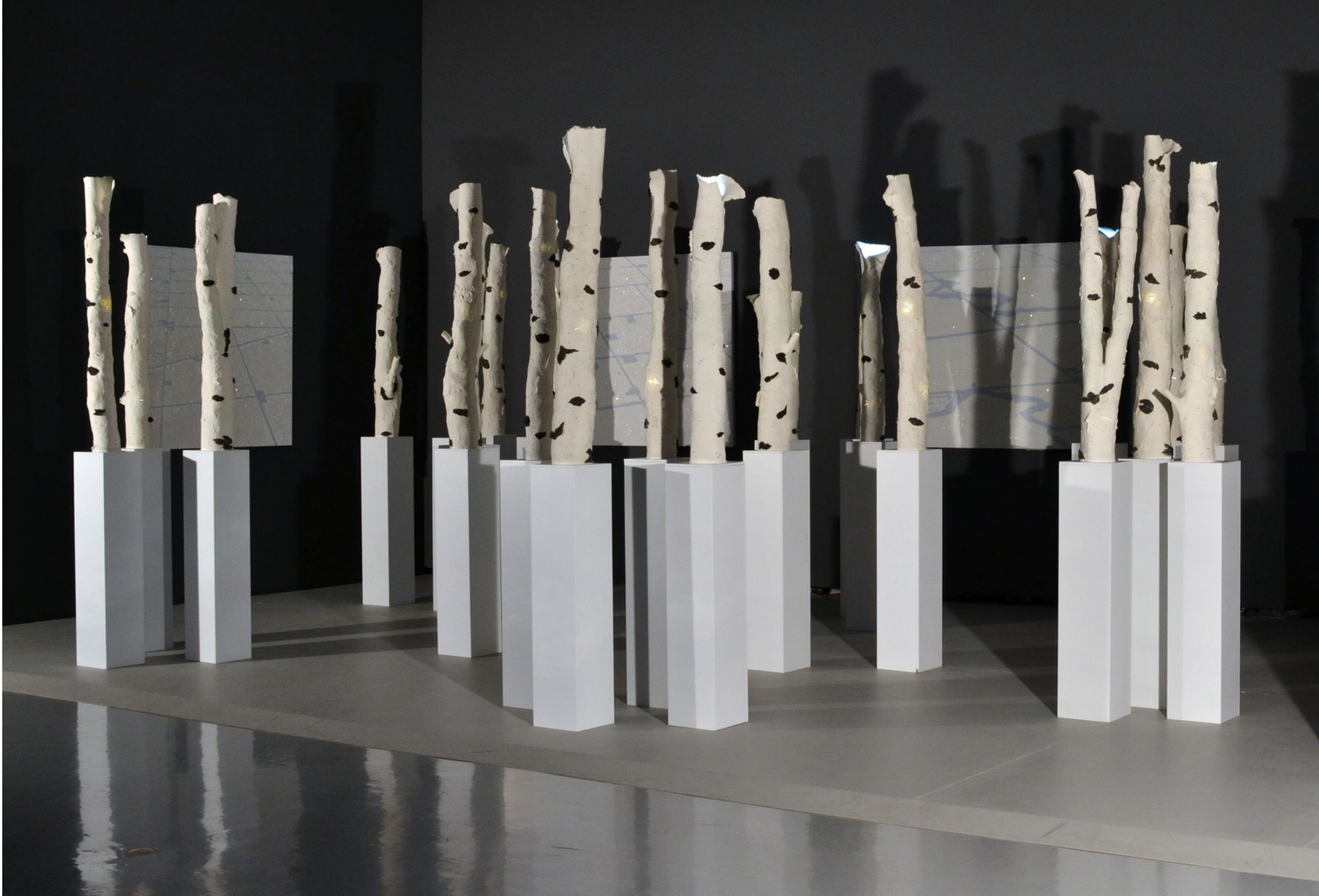
Melissa General (image du bas)

We Are Connected or Related, 2013
impression numérique chromogène /
digital C-Print mounted on dibond
76 x 114 cm / 30 x 45 in

p. 28-29 **KC Adams**

Birch Bark Ltd., 2012

porcelaine, socles, composants électriques, acrylique sur toiles /
porcelain, pedestals, electrical components, acrylic on canvases





p.30 Melissa General

I Keep Something, 2013

impression numérique chromogène /
digital C-Print mounted on dibond
76 x 114 cm / 30 x 45 inches

p.31 Ludovic Boney

Carrousel, 2016

métal, bois, encliquetage en S / metal, wood, S-Hook ratchets, metal
305 x 122 cm / 10 x 4 ft
Crédit photo / Photo credit : Guillaume D-Cyr





p.32-33 Lance Belanger, Kitty Mykka

Baptism, 2011

impressions numériques / digital prints

91 x 102 cm / 36 x 40 in ch./ea.





Luzene Hill

Spearfinger, 2015

Livre d'artiste / Artist's book

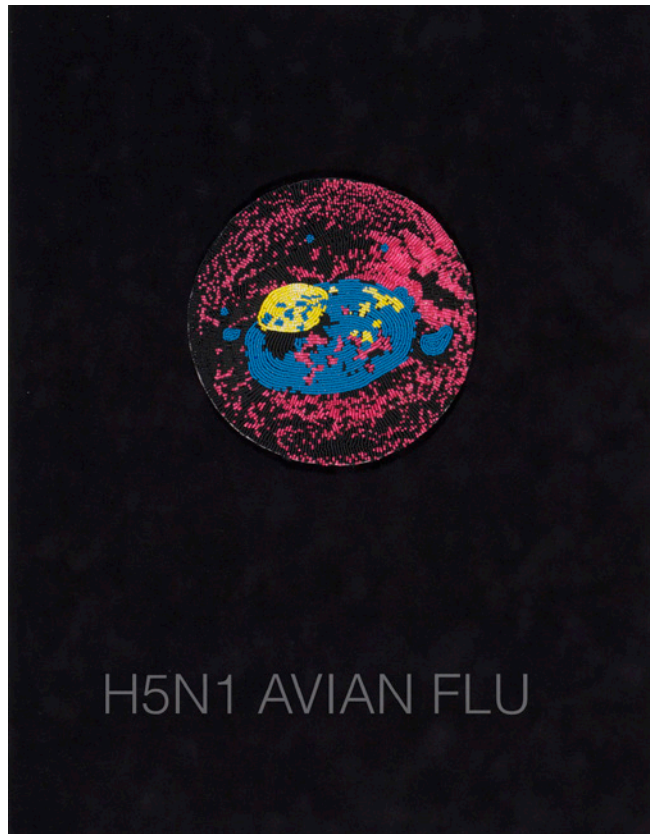
13 x 18 cm / 5 x 7 in, 16 pages



Nadia Myre

A Casual Reconstruction, 2015

30 min. video Installation



H5N1 AVIAN FLU



HANTA VIRUS

Ruth Cuthand

H5N1 Avian Flu, Hanta Virus de la série / from the *Surviving* series, 2011
 perles de verre, fil, support, suède, verre / glass beads, thread, backing, suede, glass
 63.5 x 48 cm / 25 x 19 in ch. / ea.
 1 de 3 unique
 avec l'aimable permission de l'artiste et / Courtesy of the artist and
 dc3 Art Projects



Naomi Bebo

Woodland Child in Gas Mask, 2015
 matériaux mixtes / mixed media
 41 x 35.5 x 86 cm / 16 x 14 x 34 in
 crédit photo / photo credit : Jason S. Ordaz,
 Institute of American Indian Arts



Wally Dion

Steppes, 2015

acrylique, bois, moteur /

acrylic medium, wood, motor, hardware

200 x 68.5 x 152 cm / 79 x 27 x 60 in



p.39 Joi T. Arcand

Through That Which Is Scene Diorama, 2013

collage, herbe synthétique, jouets en

plastique / collage, synthetic grass, plastic

toys

p.40 Dyani White Hawk

Black and White I, 2015

acrylique, piquants de porc-épics, fil, lin / acrylic,

porcupine quills, thread on linen

20 x 20 cm / 8 in x 8 in

p.41 Richard Heikkilä-Sawan

Freedom Flag, 2015

peau de buffle, teinture / buffalo hide, dye

200 x 136.5 x 6.5 cm / 79 x 54 x 3 in





Caroline Monnet

Amik(waa), 2014

cuivre, Plexiglas, vidéo, son / copper, plexiglas, video, sound

244 x 152 x 152 cm / 96 x 60 x 60 in



Maria Hupfield

All Places, All Times, Always and Forever, 2016

feutre, couverture d'urgence, métal, verre / felt, survival blanket, hanging jingles in mason jar

183 x 183 x 38 cm / 72 x 72 x 15 in

Avec l'aimable permission de / Courtesy : Galerie Hugues Charbonneau

p.45 Jeff Kahm

Vernacular V, 2013

acrylique sur papier / acrylic on paper

38 x 38 cm / 15 x 15 in



p. 44 Nico Williams

Tetrahedron I, 2016

Delica Beads, thread (24kt Gold, Silver lined, Matte, Copper lined, Duracoat)

/ Perles Delica, fil (24 carats Or, Argent doublé, mat, cuivre doublé, Duracoat)

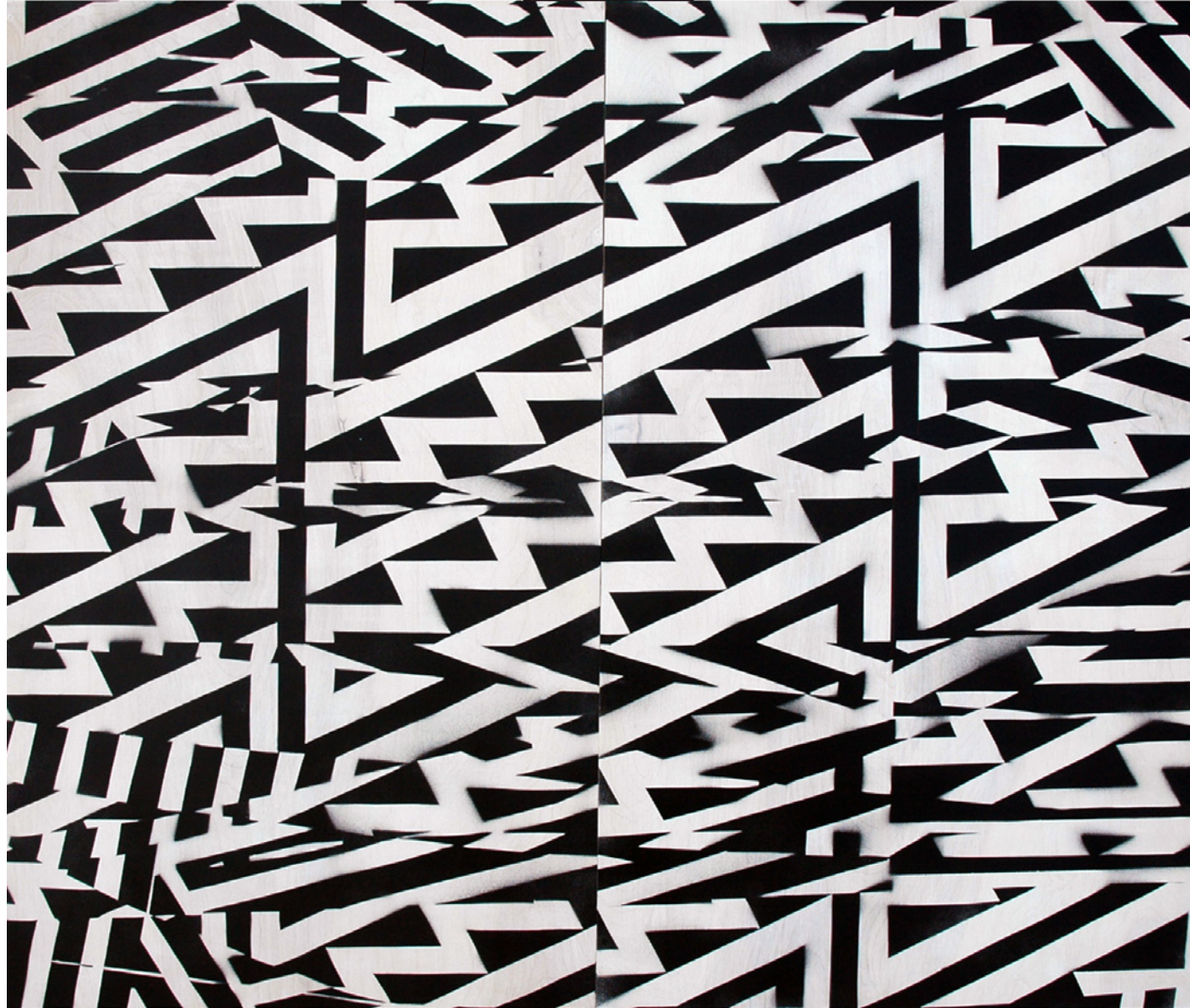
6 x 7 x 7 cm / 2.5 x 2.75 x 2.75 in





p.46 Neon Kohkom
Garbage cans and "Headdress" with Letters, 2014

p.47 Bev Koski
Ottawa #1, 2014
photographie / photograph
61 x 91 cm / 24 x 36 in
édition de 7 / edition of 7



p.48 Jason Lujan

Dual Pattern with Ghost Dancer (Barricades Are Fading), 2016
peinture en aérosol sur panneau de bois, techniques mixtes /
spray paint on wood panel, mixed media
122 x 142 cm / 48 x 56 in

p.49 Amy Malbeuf (image à gauche)

Glitter Sac, 2008
sacs de nourriture pour bétail, paillettes, palette d'expédition /
cattle feed bags, glitter, shipping palette
crédit photo / photo credit : Mitch Tukkimaki

p. 49 Hachivi Edgar Heap of Birds (image à droite)

Neuf Series #36 (detail), 1992/2003
teintures acides sur soie jacquard / acid dyes on silk jacquard
102 x 102 cm / 40 x 40 in



Duane Slick
Disagreeable Coyotes I,7, 2015
acrylique sur panneau de bois / acrylic on panel
35.5 x 28 cm / 14 x 11 in



Bruno Canadien
No Problem, 2012
acrylique, techniques mixtes sur toile / acrylic, mixed media on canvas
91 x 30 x 5 cm / 36 x 12 x 2 in



Sarah Sense

Choctaw Irish Relationship 13, 2015

papier de bambou, papier de riz, impression jet d'encre, cire, ruban / bamboo paper, rice paper, inkjet print, wax, tape

56 x 76 cm / 22 x 30 in



Brad Isaacs

Tell Me Your Name I, 2012

impression jet d'encre monté sur MDF / inkjet print mounted on MDF

46 x 56 cm / 28 x 42 in



p. 54 Rolande Souliere (image à gauche)

The Alice, 2013
collage
50 x 31 cm / 20 x 12 in

p. 54 Rolande Souliere (image à droite)

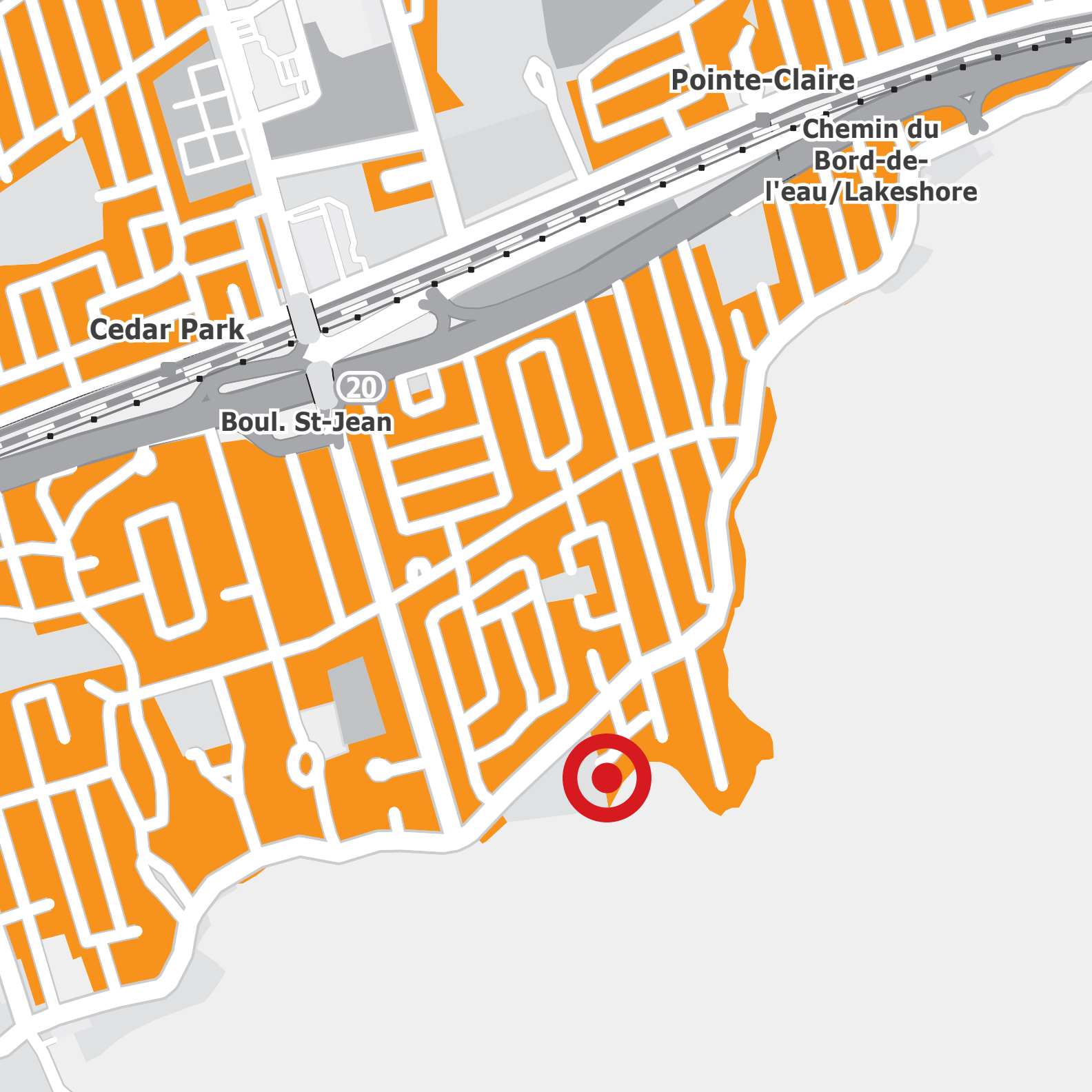
The Alice, 2013
collage
39 x 24 cm / 15 x 9 in



p. 55 Marie Watt

Untitled (Dream Catcher), 2014
couvertures de laine récupérées, satin, fil / reclaimed wool blankets, satin
binding, thread
272 x 253 cm / 107 x 99.5 in
Avec l'aimable permission de / Courtesy:
PDX Contemporary Art, Portland (OR), and Greg Kucera Gallery, Seattle (WA)



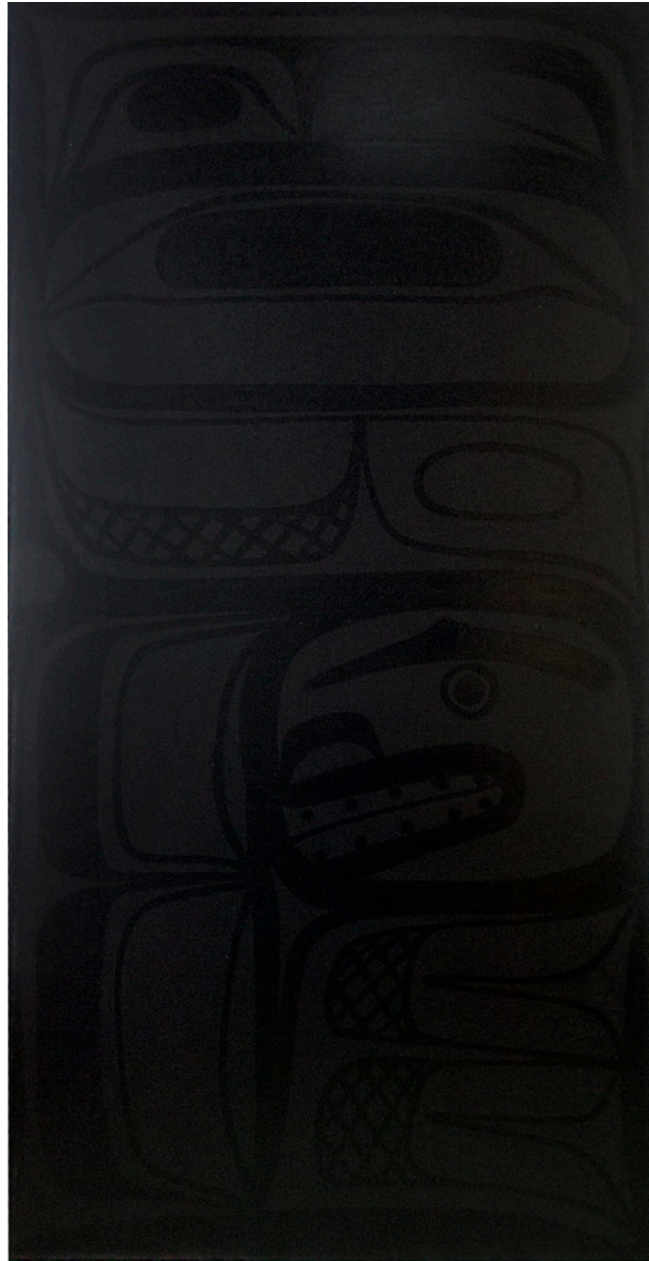
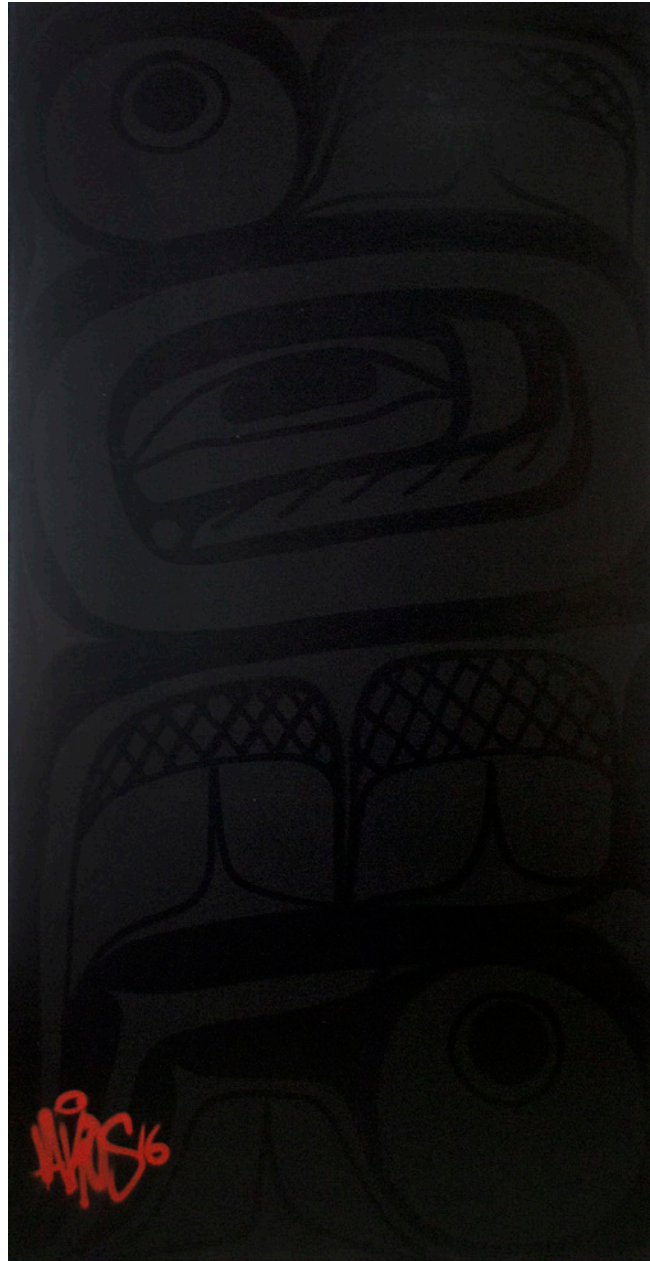


Pointe-Claire
Chemin du
Bord-de-
l'eau/Lakeshore

Cedar Park
Boul. St-Jean
20

GALERIE D'ART STEWART HALL
PAVILLON CÔTE OUEST

STEWART HALL ART GALLERY
WEST COAST PAVILION



p. 58 Corey Bulpitt
Black Formline, 2016
peinture en aérosol et acrylique sur toile /
spray paint and acrylic on canvas
244 x 122 cm / 96 x 48 in (2 éléments)

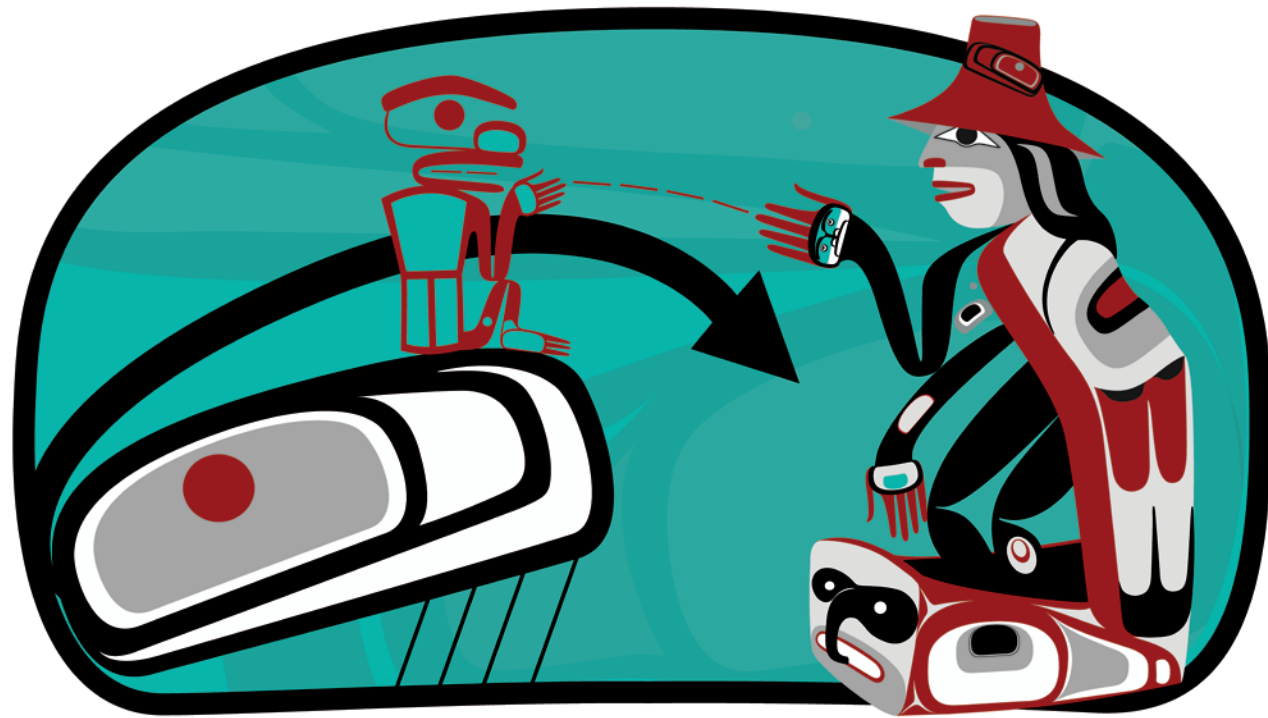
p. 59 Dean Drever
Pass the Hat (Maquette), 2015
papier d'archives / archival paper
91 x 20 cm / 36 x 8 in



Jeneen Frei Njootli
80 miles north of the arctic circle, 2014
 photographie / photography
 76 x 102 cm / 30 x 40 in



Marianne Nicolson
What Is To Become of Us, 2007
 verre / tempered glass
 213 x 152 cm / 84 x 60 in



Bracken Hanuse Corlett (image à gauche)

Blood Memory, 2015

impression numérique / digital print

61 x 91 cm / 24 x 36 in



Mary Anne Barkhouse

Red Rover, 2012

matériaux mixtes / mixed media

259 x 320 x 35.6 cm / 102 x 126 x 14 in



Andrew Dexel (image à gauche)

Illumination, 2016

acrylique sur panneau de bois / acrylic on wood panel

122 x 122 cm / 48 x 48 in

Andrew Dexel (image à droite)

First Sunrise, 2016

acrylique sur panneau de bois / acrylic on wood panel

122 x 122 cm / 48 x 48 in



Alison Bremner

Cowboys N' Indians, 2014

Peau de daim, figurines en plastique / Deerskin, plastic figurines

41 cm / 16 in diam.



Nicholas Galanin

Kill The Indian, Save The Man, 2015

photographie, sculpture sur bois / photograph, wood carving

35.5 x 48 cm / 14 x 19 in



Rande Cook

So This Indian Walks Into A Bar, 2013

photographie / photography

71 x 56 cm / 28 x 22 in

edition de 12 / edition of 12



p. 68 Tsēma Tamara Skubovius
Land Masks (Sample 1), 2015
giclée

p.69 Sonny Assu
Home Coming, 2014
impression numérique / digital print
92 x 57 cm / 36.25 x 22.5 in

GALERIE D'ART STEWART HALL | ARTISTE EN RESIDENCE

LUKE PARNELL : D'UN TRAIT, DEUX ESPACES

Luke Parnell est un artiste d'origine mixte, Haïdas et Nisga'a. Dans son travail, il explore la tradition formelle des lignes et des mythes de ces deux cultures ancrées le long de la côte nord-ouest du Pacifique. Il recadre leurs récits, engendrant ainsi de nouvelles perspectives.

Durant ses six semaines en résidence à la galerie Stewart Hall, Parnell entreprendra un projet en deux parties dont la portée est à la fois personnelle et universelle : la quête d'une compréhension de l'histoire complexe des Premières Nations et de leurs relations avec la société occidentale.

Dans sa démarche, Parnell réfère à un incident de 1957. Un groupe d'archéologues, accompagné de l'artiste Haïdas Bill Reid qui travaillait à l'époque comme journaliste pour CBC, ont produit le documentaire intitulé *Rescuing Timeless Totems of Sgang Gwaay* (*Rescaper les totems intemporels de Sgang Gwaay*). Ces archéologues ont rescapé des totems de Haida Gwaii (anciennement les îles de Reine-Charlotte) en les retirant de leur terre. Assumant la disparition de la culture autochtone — une notion inexacte puisque les artistes autochtones n'ont cessé de produire de l'art, et ce, même durant les sombres années d'assimilation forcée —, les mâts totémiques ont été relocalisés sur le terrain du Musée d'anthropologie de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver, afin d'y être exposés et étudiés. Par la suite, les années 60 ont vécu une « renaissance » de l'art autochtone de la côte ouest, guidée par Reid, Bill Holm et Wilson Duff, parmi d'autres.

Dans le cadre de sa résidence, Parnell réalisera un totem de huit pieds qui compte deux figures, symboles de sa filiation culturelle. Le totem marque non seulement le temps passé à la Galerie d'art Stewart Hall, mais également la tradition de ces monuments comme marqueurs territoriaux. Comme l'écrit Parnell, « les totems n'ont jamais été conçus comme objets de curiosité voués à être exposés dans un musée ; ils étaient les marqueurs de leur territoire. Vous pouvez alors imaginer le message trouble que représentent les totems Haïdas sur le territoire Salish où est situé le Musée d'anthropologie. » Les figures des totems de Parnell représentent l'emblème de son clan : la figure du bas est un castor tenant un bâton

cassé, et celle du haut, un aigle. Une ligne gravée horizontalement sépare les deux figures. Celle-ci indique l'endroit où l'artiste sciera le totem en deux. Cette scission permettra à Parnell de reconduire le second objectif de son projet de résidence, qui vise la documentation de l'expédition de l'artiste, en référence à celle menée par Reid et le groupe d'archéologues en 1957. Évidemment, il y a une différence fondamentale entre les deux expéditions : la reconnaissance de l'interrelation entre l'art et la vie chez les autochtones. Suite à la résidence, l'artiste transportera dans un sac à dos la moitié du totem de chez lui, à Prince Rupert, jusqu'au Musée d'anthropologie de Vancouver. Le totem sera ensuite déplacé par l'artiste vers un lieu inconnu, puis brûlé.

« Dans le passé, » explique Parnell, « les objets de valeur étaient détruits pour démontrer la richesse d'un peuple : le cuivre était jeté à l'océan, les couvertures Chilkat étaient découpées et les canoés étaient détruits. Cet acte de destruction me permet d'exprimer comment un simple sculpteur comme moi possède la richesse d'une culture qui m'autorise à détruire un objet d'une telle valeur culturelle... alors qu'en 1957, le projet visait à secourir des objets culturels d'une civilisation qu'ils croyaient éteinte... mon expédition servira à célébrer notre survie... et à montrer la richesse de la culture autochtone. »

Joyce Millar
Commissaire invitée



Luke Parnell

A Brief History of Northwest Coast Design, 2007

acrylique sur panneau de bois / acrylic on wood

244 x 305 x 2 cm / 96 x 120 x 0.75 in

Collection : Musée des beaux-arts du Canada / National Gallery of Canada

crédit photo / photo credit: Luke Parnell

STEWART HALL ART GALLERY | ARTIST IN RESIDENCE LUKE PARNELL: *D'UN TRAIT, DEUX ESPACES*

Luke Parnell is an artist of Haida and Nisga'a heritage who explores the traditional form lines and myths of these cultures located along the Pacific Northwest Coast, and reframes the narrative, creating new perspectives.

During his six weeks as Artist in Residence at Stewart Hall, Parnell will undertake a two-part project that is of personal and universal significance in his quest for meaning and understanding of the complexities of native history and its relationship with non-aboriginal society. In his artist statement, Parnell refers to an event in 1957 in which a group of archaeologists, along with Haida artist Bill Reid, then a journalist with the CBC, produced a documentary film, *Rescuing Timeless Totems of Sgang Gwaay*, on the salvaging of decaying ancient totem poles on Haida Gwaii (formerly the Queen Charlotte Islands). Focusing on the so-called death of Indigenous culture (an inaccurate notion as native artists continued to produce art even during the years of forced assimilation), the poles were relocated to the grounds of Vancouver's Museum of Anthropology for display and study. What followed was a "renaissance" of Northwest Coast native art in the 1960s, led by Reid, Bill Holm, and Wilson Duff, among others.

Parnell's two-figure, eight-foot totem pole carved during his Residency, is a symbol of his lineage and a marker, not only of his time at Stewart Hall, but in the tradition of totem poles, a marker of territory. As Parnell writes "...totems were never meant as museum curio's they were meant as markers for territory, so you can imagine the mixed message the totems sent as Haida Totems on Coast Salish territory" (the Museum of Anthropology sits of Salish land). Parnell's totem figures represent his main clan crest: the bottom figure, a beaver holding a broken stick; on top, an eagle. A horizontal "cut line" carved between the two figures, indicates the point at which the artist will saw the totem pole in half.

This splitting of the pole will enable Parnell to fulfill, the second objective of this residency project – the documenting of a modern-day journey of transformation in the spirit of the 1957 destruction into reconstruction saga. But obviously there is a

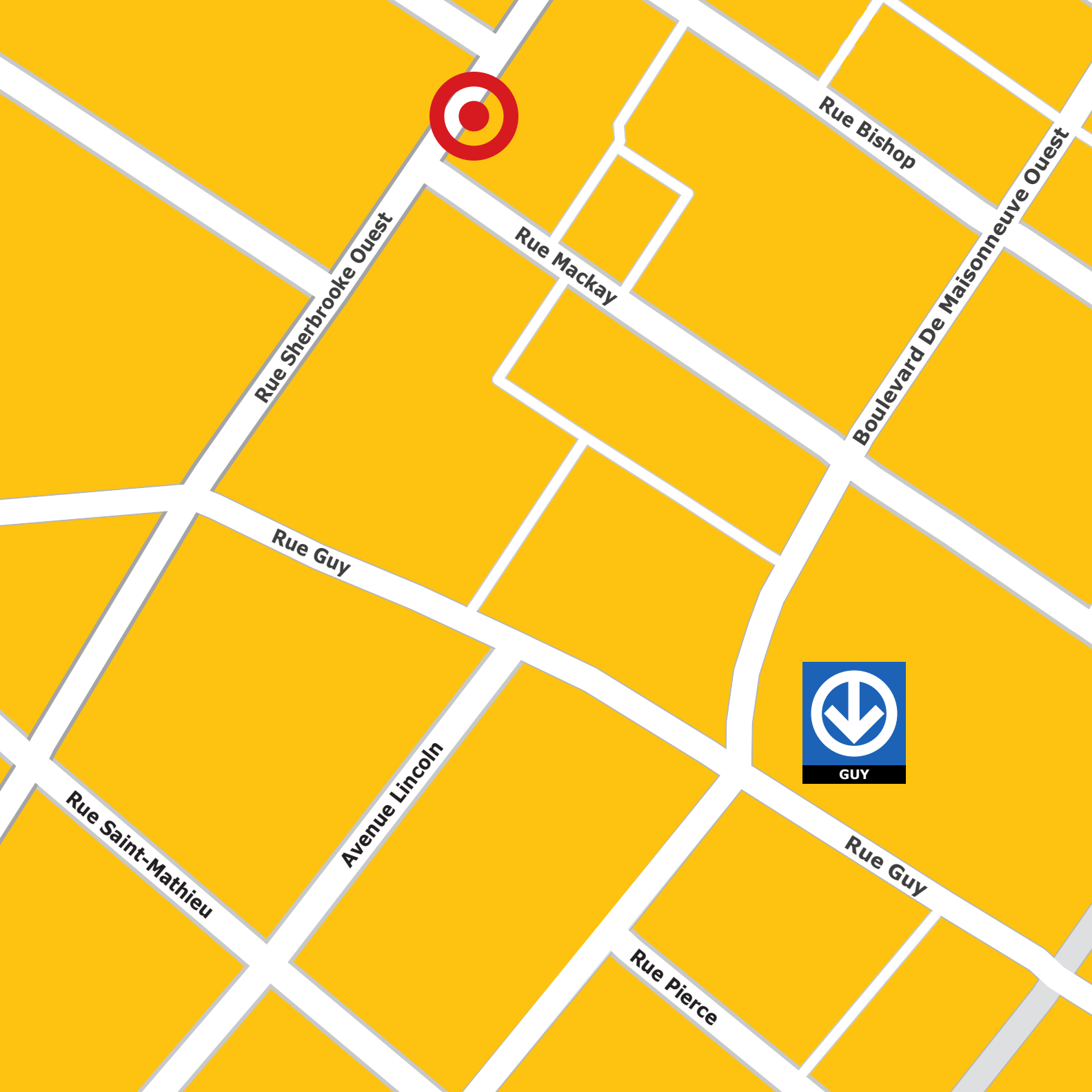
significant difference - one that is paramount to the non-aboriginal understanding of the complex interrelationship of art and life for indigenous people. Following the residence, the physical aspects of this journey will see the artist carry half of the carved totem on his back in a knapsack, from his home in Prince Rupert to the Museum of Anthropology site. The totem will subsequently be moved by the artist to an unknown location and burnt.

"In the past," Parnell explains, "objects considered of value were destroyed to show the wealth of the people, coppers were thrown into the ocean, Chilkat blankets were cut and canoes were destroyed... This entire act is to show that I, a simple carver, have the wealth of culture to destroy a valuable cultural item... while the 1957 project was about rescuing cultural objects from a dead culture... my journey is about celebrating our survival... and showing the wealth of Indigenous culture."

Joyce Millar
Guest curator

p.73 Luke Parnell
Precious, Nostalgic & Horrifying, 2016
acrylique sur bois / acrylic on wood





GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART
PAVILLON DU NORD

CANADIAN GUILD OF CRAFTS
NORTHERN PAVILION



Jamasee Padluq Pitseolak

Scrub, 2011

pierre / stone

12,7 x 26,7 cm / 5 x 10.5 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



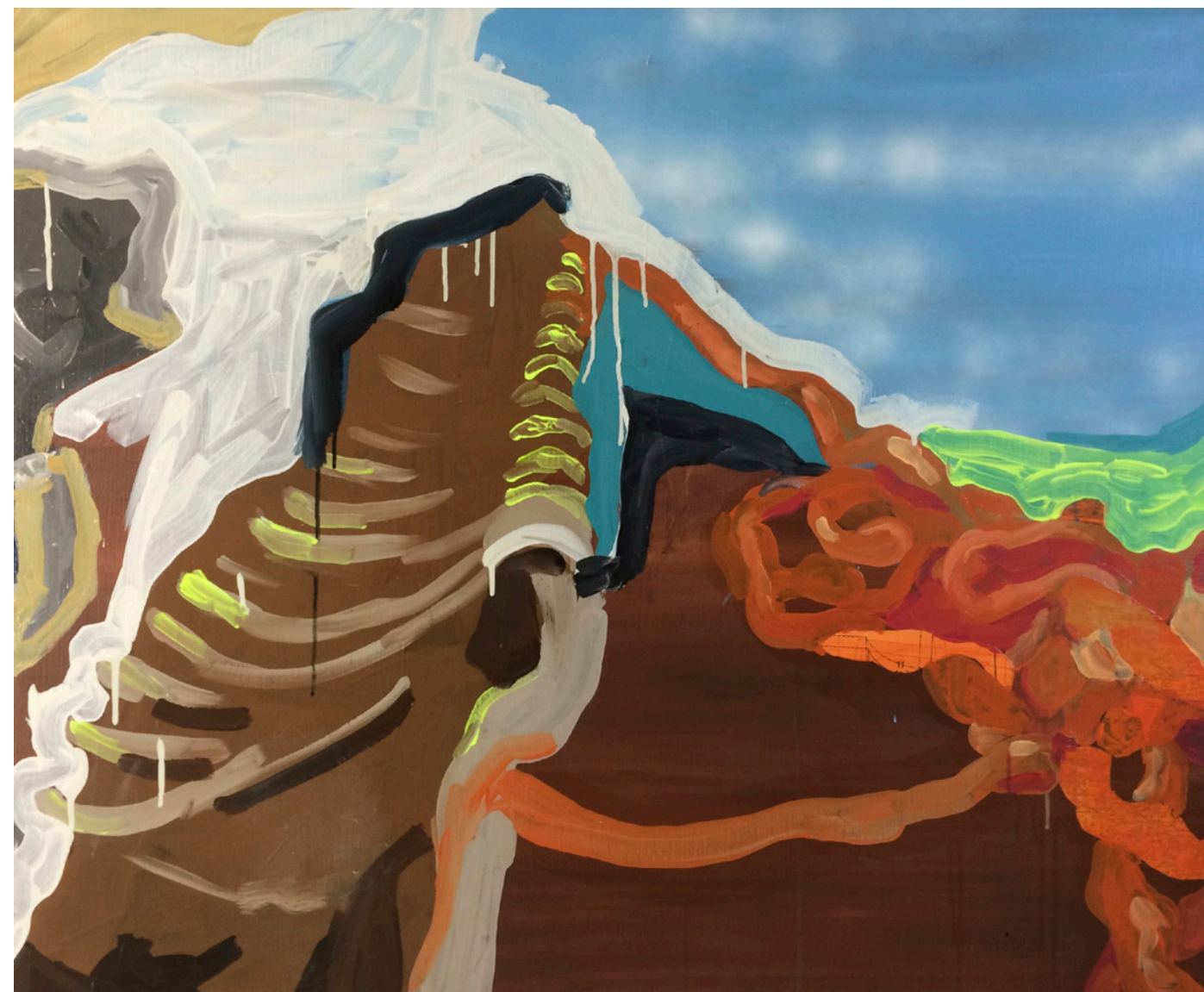
Jamasee Padluq Pitseolak

Chicken Nuggets, 2011

pierre, andouiller et pyrite / stone, antler and pyrite

6 x 11 cm / 2 x 4.5 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



p. 78 Ningeokuluk Teevee
Augjuuqtaq [Robe / Dress], 2006
eau-forte et aquarelle sur papier / etching and aquatint on paper
96 x 76,5 cm / 38 x 30 in
édition de 50 / edition of 50
crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts

p. 79 Bolatta Silis-Høegh
Inside Me, 2007
acrylique et collage sur toile / acrylic and collage on canvas
90 x 110 cm / 35 x 43 in



p. 80 Jutai Toonoo

Shadow Boxing, 2015

crayon de couleur et pastel gras sur papier / coloured pencil and oil pastel on paper

76,4 x 111,5 cm / 30 x 44 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts

p. 81 Nicotye Samayualie

Sans titre / Untitled, 2014

crayon de couleur et encre sur papier / coloured pencil and ink on paper

76 x 58,5 cm / 30 x 23 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



October 2014

Op. Dorsetville

NicotyeSamayualie - oct2014



p. 82 Geronimo Inutiq
Voyage+variations, 2016
montage audio-visuel, fichier mp4
Audio-visual edit, mp4 file
20 min.

p. 83 Ningeosiaq Ashooona
Computer Desk, 2016
pierre et ivoire / stone and ivory
11,4 x 11,4 cm / 4.5 x 4.5 in
crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts





p. 84 Ohtaq Mikkigak
Qamutaujaq [Motoneige / Snowmobile], 2006
 lithographie / lithograph
 édition de 50 / edition of 50
 76,5 x 56,5 cm / 30 x 22.25 in
 crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts

p. 85 Qavavau Manumie
Wild World, 2007
 lithographie / lithograph
 édition de 50 / edition of 50
 51,2 x 66,7 cm / 20 x 26 in
 crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



p. 86 Samonie Toonoo
Anti-Christ Cometh, 2011
 pierre et andouiller / stone and antler
 20,3 x 26,7 cm / 8 x 10.5 in
 crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



p. 87 Shuvina Ashoona
How We Dress, 2014
 eau-forte et aquateinte sur papier / etching and aquatint on paper
 édition de 30 / edition of 30
 80 x 76 cm / 31.5 x 30 in
 crédit photo / photo credit : Guilde canadienne des métiers d'art.



p. 88 Tapaungai Qatsiya

Sedna, 2014

pierre et tissu / stone and fabric

11,4 x 22,9 cm / 4.5 x 9 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



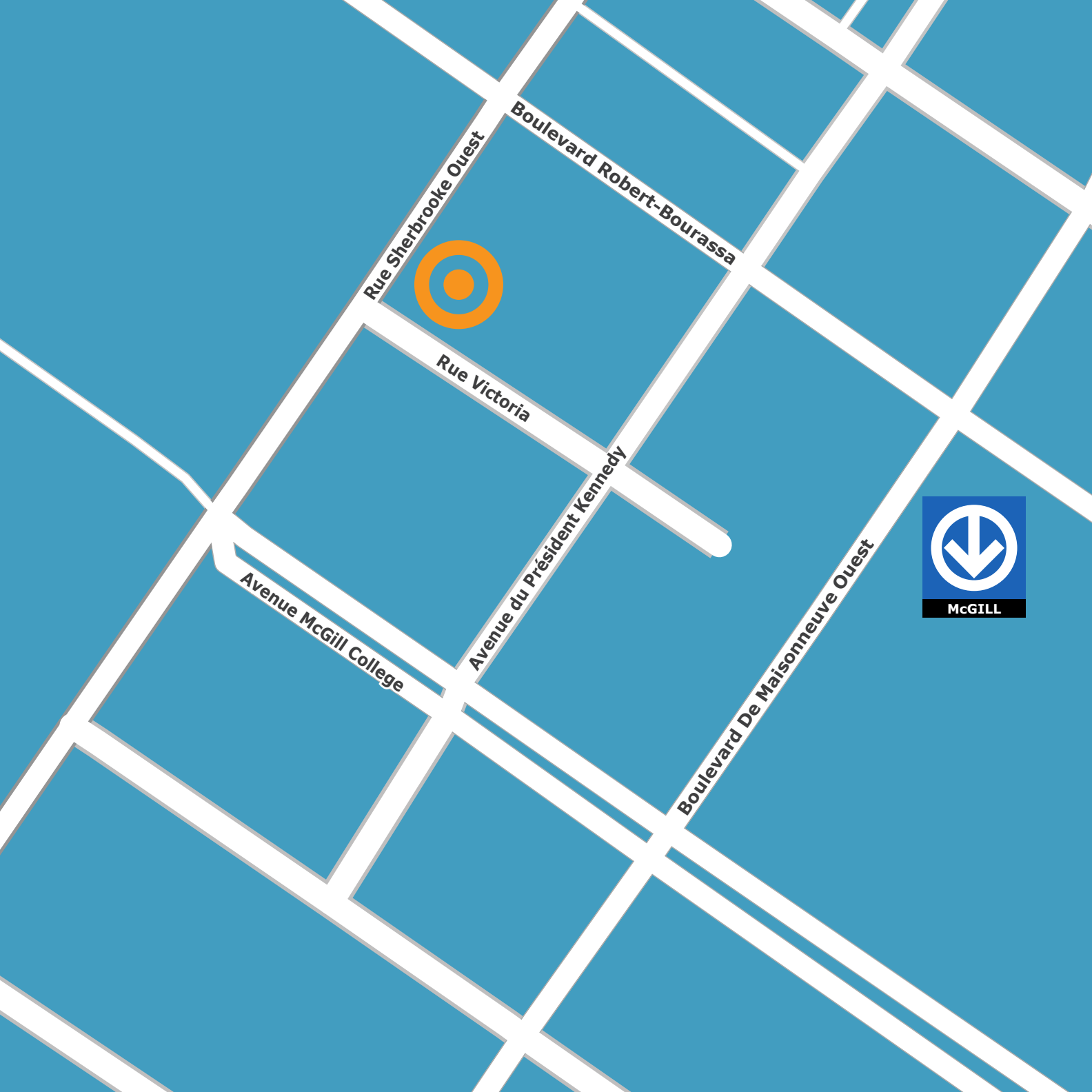
p. 89 Toonoo Sharky

Giant Harp, 2010

pierre, ivoire et fil / stone, ivory and wire

36,8 x 30,5 cm / 14.5 x 12 in

crédit photo / photo credit : Dorset Fine Arts



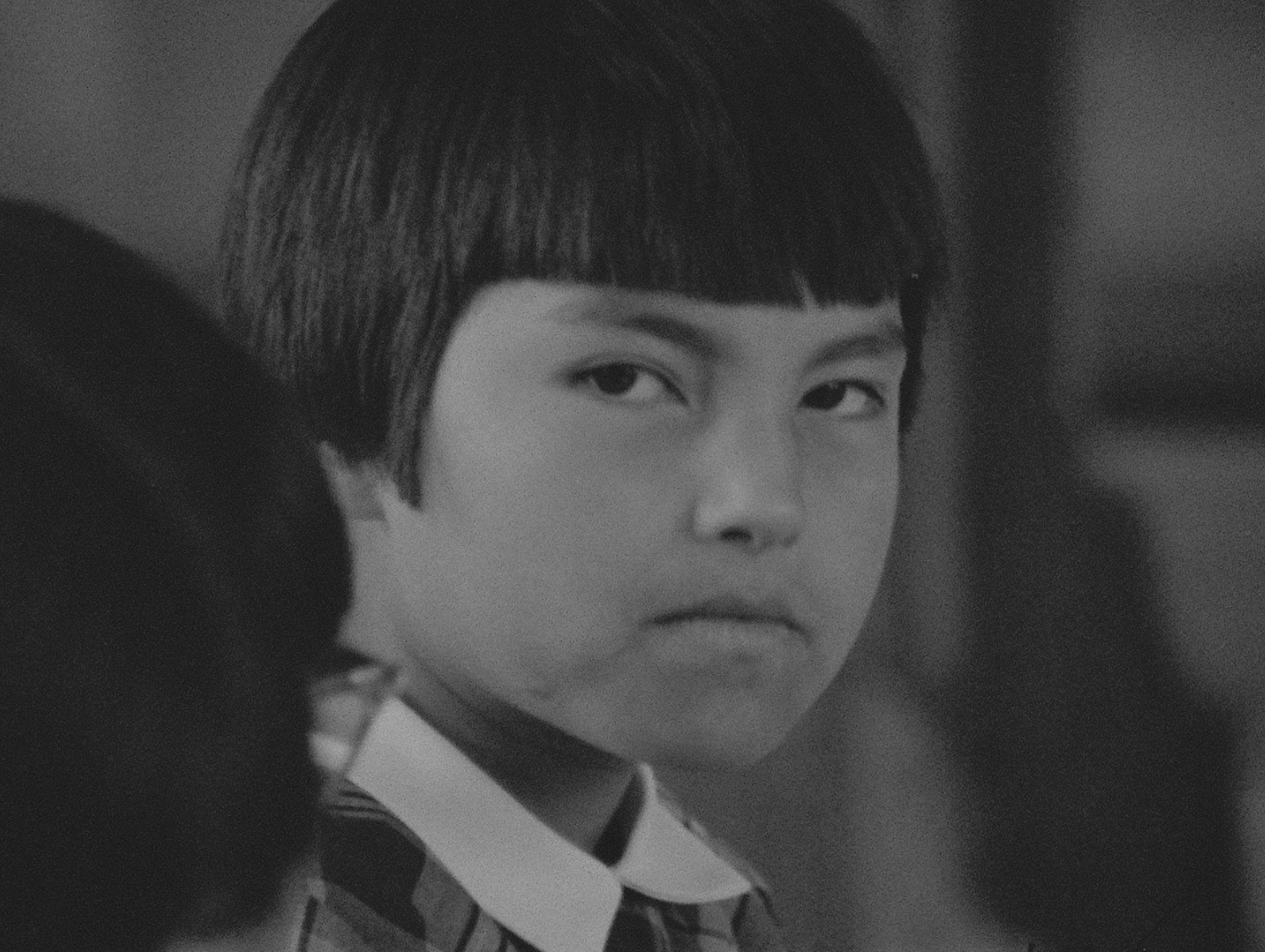
MUSÉE McCORD | McCORD MUSEUM



Jeff Barnaby, *Etlinisigu'niet (Vidés de leur sang / Bleed Down)*, 2015, 5 min
ONF, Collection Souvenir / NFB Souvenir Collection



Michelle Latimer, *Nimmikaage (Elle danse pour son peuple / She Dances for People)*, 2015, 3 min
ONF, Collection Souvenir / NFB Souvenir Collection



Kent Monkman, *Sœurs et frères / Sisters & Brothers*, 2015, 3 min
ONF, Collection Souvenir / NFB Souvenir Collection



Caroline Monnet, *Mobiliser / Mobilize*, 2015, 2 min 48 s
ONF, Collection Souvenir / NFB Souvenir Collection



Steven Yazzie

Knowing You, Santa Fe, 2015

vidéo

5 min. 57



Sarah Sense

Her Story, Our Legacy (détail), 2015



Caroline Monnet

Concrete (détail), 2016



SEPTEMBRE 2016

ART MÛR | LEIPZIG



SPINNEREISTRASSE 7, LEIPZIG, ALLEMAGNE 04179

Dans le cadre de son 20^e anniversaire, Art Mûr annonce l'inauguration d'un espace satellite en Europe !

Art Mûr ouvrira en septembre 2016, un espace dans le Spinnerei à Leipzig en Allemagne. Leipzig est une ville en plein essor reconnue pour le dynamisme de son domaine culturelle. L'Europe porte attention à ce qui s'y passe. Les loyers y sont plus abordables que dans la capitale allemande, ce qui a amené beaucoup d'artistes et de galeries à se relocaliser. La galerie se reconnaît dans l'effervescence de cette ville et nous souhaitons tout mettre en place afin qu'elle s'y forge une place. L'espace sera inauguré avec une exposition individuelle de l'artiste Cal Lane.

For its 20th anniversary, Art Mûr is glad to announce to inauguration of a new space in Europe!

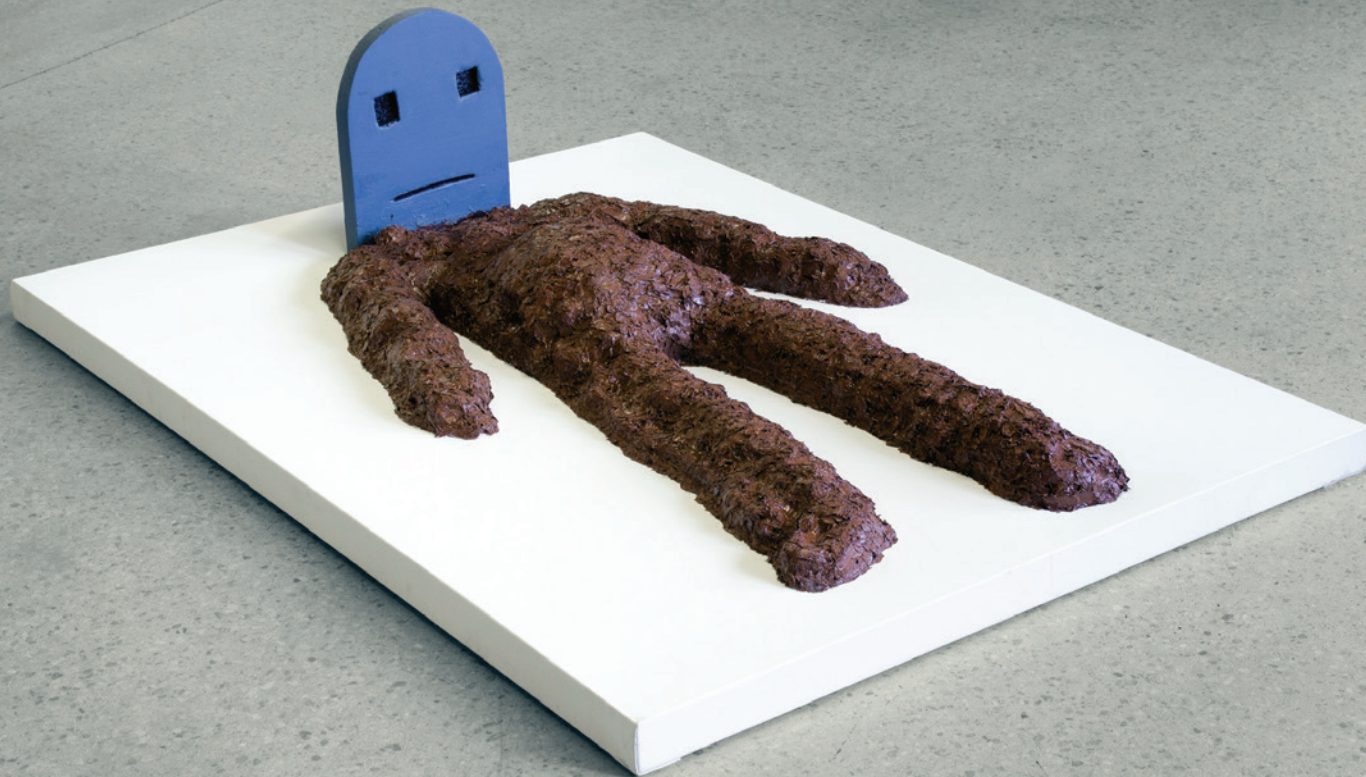
In September 2016, Art Mûr will open a satellite space in the Spinnerei, a cultural complex in Leipzig, Germany. This makes Art Mûr among the first Canadian galleries to open a space abroad. Leipzig is a dynamic city known for its exciting art scene. Rent are lower than in the German capital, which drew a lot of artists and galleries in the last fifteen years. Art Mûr recognizes itself in the cultural effervescence of this city and embarks with optimism in this new venture. Art Mûr's new space will be inaugurated with a solo exhibition of the Nova Scotia artist, Cal Lane.

Abonnez-vous maintenant
Subscribe Now



Revue d'art
actuel /
Contemporary
Art Magazine

esse.ca



ART ACTUEL

PRATIQUES ET PERSPECTIVES

espace

Prochainement :

N° 113 (mai 2016)

Fétiches/Fetishes

3e édition Biennale d'art contemporain autochtone
Table ronde présentée par ESPACE art actuel
21 mai 2016, 14 h, Musée McCord :

Le statut de l'objet dans l'art autochtone

Prochain numéro :

N° 114 (septembre 2016)

Visages/Faces

ABONNEMENTS (3 ou 6 numéros)

Étudiant 23 \$ / 40 \$

Individu 28 \$ / 50 \$

Institution 40 \$ / 60 \$

CONSULTEZ NOS SITES INTERNET

espaceartactuel.com

dictionnaire.espaceartactuel.com

FACEBOOK + TWITTER

[/espaceartactuel](https://www.facebook.com/espaceartactuel)

ART MÛR
GALERIE D'ART STEWART HALL
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART
MUSÉE McCORD

Les artistes et les galeries tiennent à remercier / The artists and the galleries would like to thank :

